

Le journal du matin vous les premiers nouvelles de qualité et d'intérêt... l'homme d'affaires, de professeur, de sportif et de Pouvrier.

Le Canada

Livraison à domicile dans tous les endroits de la ville et de la banlieue. Pour irrégularité dans le service, téléphonez à HARBOUR 5134

VOL. XXIII — No 154

Averses espacées; plus frais.

MONTREAL, LUNDI 5 OCTOBRE, 1925

Minimum: 46. — Maximum: 56.

PRIX: TROIS SOUS

LE GOUVERNEMENT LIBERAL A REDUIT LES DEPENSES, LES IMPOTS ET LA DETTE PUBLIQUE

Declare a Vancouver le premier ministre King. — Politique toute de modération et d'équité.

L'HON. M. KING PARTI POUR EDMONTON

L'hon. Vincent Massey donne sa démission comme président de la Massey-Harris, afin d'assurer sa complète liberté politique.

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Vancouver, 4. — Le premier ministre King a adressé la parole hier soir devant une foule qui remplissait l'Arena. Comme à New-Westminster ans le courant de la journée, le premier ministre traita la question du commerce étranger par les ports du Pacifique. Cette question n'était pas relevée que dans son discours. Elle fournissait la matière d'une longue série de dévies politiques qui dépendaient aux galeries et même à la tribune des orateurs.

"Lorsque le premier ministre vint ici pour la dernière fois, dit l'hon. M. Dr J. H. King, ministre des travaux publics, il vous dit qu'il était de la politique du gouvernement de développer le commerce du Canada. Quel a été la réalité?"

"Nulle," clame un farceur. Les rires interrompent son discours mais le Dr King riposte en disant que sous le gouvernement actuel, une balance de commerce défavorable a été changé en une balance favorable.

Le premier ministre King parlait lorsqu'un bout de quelques minutes l'interromptur cria: "Expliquez-nous votre politique et coupez la rhétorique."

L'interpellation causa du tumulte. "D'un bout à l'autre du continent, répliqua le premier ministre, il est le seul homme assez insolent pour interrompre de la façon qu'il a fait."

Des applaudissements accueillirent cette riposte.

Le premier ministre parla de la politique britannique. "C'est la même haridelle qu'il montait autrefois dit-il. "Dites-nous que ce que vous allez faire", continua l'interrompteur.

"Prenez votre médecine pour le moment, répliqua le premier ministre; vous pourrez prendre votre sirop calmant tout à l'heure."

Un peu plus loin, le premier ministre disait que le gouvernement aurait pu rester au pouvoir.

"Tant que le bonhomme Forke, vous auriez aidé", reprit l'interrompteur. "M. Forke, nous a aidé, oui, il est vrai, mais il nous a aussi donné beaucoup de trouble," répondit le premier ministre. Nous demandons une majorité assez considérable pour nous permettre de gouverner sans crainte ou faveur pour aucun parti ou individu."

A propos du tarif ferroviaire, le premier ministre déclara qu'il ne peut voir comment le Canada peut rester uni sans un tarif équitable pour tout le Dominion. Il dit que la politique douanière du gouvernement est toute de modération, destinée à encourager l'unité canadienne et l'unité britannique. Il rappelle que le traité australien est destiné tout particulièrement à la Colombie Anglaise, tout en faisant l'avantage de tout le Dominion. Si le traité nui à la Colombie Anglaise, le gouvernement n'hésitera pas à le dénoncer immédiatement. Il déclare que le traité resserre les liens de l'Empire.

"Si à titre de Canadiens, dit-il, nous augmentons nos relations commerciales avec les autres parties de l'Empire, nous sommes certains de venir en relations plus intimes avec elles et nous ne pourrions manquer de raffermir ces liens invisibles que nous sommes désireux à titre d'Anglais, de raffermir. Voilà, croys-nous, l'expression la plus rationnelle et la plus saine de loyauté à notre grande Société des nations libres qu'est l'Empire britannique."

"Et cependant, avec le peuple australien, ajouta le premier ministre, nous avons eu jusqu'ici que très peu de relations commerciales. L'an dernier, nos exportations à l'Australie n'ont été que de \$12,000,000. En même temps, l'Australie envoyait au Canada environ \$2,000,000 de marchandises. Le total du commerce avec l'Australie n'était alors que de \$2 par tête. C'est pourquoi le gouvernement a décidé de conclure des accords avec les pays britanniques de l'autre côté du monde."

L'Australie accorde au Canada son tarif préférentiel sur un bon nombre de poissons séchés ou endubés, son tarif intermédiaire sur certains produits de fer et d'acier, des articles de caoutchouc et des voitures telles que les automobiles.

De plus, l'Australie laisse entrer en franchise le papier à journal canadien et plusieurs autres produits d'impression. Bref, ajouta M. King, les industries les plus avancées par le traité australien sont les pêcheries, la fabrication de la voiture et notre immense industrie du papier. Vous remarquerez qu'ici sur la côte vous avez deux de ces industries, la pêche et la fabrication du papier.

Des critiques pourraient dire que le traité met les produits agricoles canadiens en concurrence avec les nôtres mais l'Australie a un surplus exportable de plusieurs produits agricoles qui ne sont pas produits au Canada et qui ne peuvent pas par conséquent faire concurrence avec nos produits.

Le premier ministre cite le cas du raisin. De plus le Canada ne produit pas assez de laine pour venir toute sa population et les records avec des peaux pour tenir ses machines en mouvement dans l'industrie de la chaussure et du cuir. Ces produits, l'Australie peut nous les vendre grâce à un traité de commerce favorable.

"Il est certains articles, il est vrai, continue M. King, qui feront une certaine concurrence à ceux du Canada, mais je ne vois pas que cette concurrence soit sérieuse. D'autre part, elle réduira le coût de ce que

nous mangeons à déjeuner, en partie dans cette partie-ci du Dominion. "Aucun traité de commerce ne saurait être négocié d'ailleurs sans concessions des deux côtés. Il faut prendre et donner et pourquoi des Dominions britanniques ne se feraient-ils pas des concessions dans le dessein d'augmenter leurs affaires et de solidifier leur amitié mutuelle?"

Il cite les critiques de ceux qui reprochent au traité de laisser entrer le beurre australien à raison d'un droit d'un cent la livre comparative-ment à cinq cents la livre sur le beurre américain.

M. King déclare que quant au beurre, les critiques s'alarment trop. Les faits économiques n'inspirent aucune crainte de cette nature. L'an dernier, le Canada eut un grand surplus exportable de beurre. Il a vendu à l'étranger pour \$24,000,000 de beurre de plus qu'il n'en consommait.

Peut-on croire dans ces circonstances que l'industrie du beurre canadien va souffrir du fait? C'est absurde. Avant voudrait dire que le bled australien va entrer en concurrence avec le bled canadien aux minorités de Winnipeg et de Montréal.

Certains de nos adversaires, ajoute M. King, ont fait des tableaux épouvantables de l'augmentation du prix du raisin et des autres comestibles, en raison du traité. Des \$38,000,000 de raisin importés l'an dernier, pour \$5,000,000 venaient des Etats-Unis. Presque tout notre raisin venait de pays étrangers à l'Empire britannique.

M. King ajoute que le gouvernement avait réduit les dépenses, les impôts, le coût de la vie et la dette publique.

Dans le domaine du transport, dit-il, la politique du gouvernement est de ne tolérer aucun monopole sur terre ou sur mer. Avec le contrat Petersen, le gouvernement ne prétendait pas faire tout le transport du Canada mais il aurait su ce qu'il en coûtait pour transporter des bestiaux et des marchandises de l'autre côté de l'Atlantique.

Le premier ministre est parti immédiatement après l'assemblée pour Edmonton.

DEMISSION DE M. MASSEY

Toronto, 4. — L'hon. Vincent Massey, qui entra récemment dans le gouvernement du Très Honorable W. L. Mackenzie King et qui brigue les suffrages dans le comté de Durham comme candidat libéral, a résigné la présidence de la "Massey Harris Company".

Dans une déclaration remise aux journalistes aujourd'hui, M. Massey annonce non seulement sa démission comme membre du conseil d'administration de la "Massey Harris Company", mais aussi des conseils de la Banque Canadienne du Commerce et de la "Mutual Life Assurance Company".

Voici la déclaration de M. Massey: "Durant les très peu de temps que j'ai été dans la vie publique, j'en ai vu à la fois, croire que même au prix des sacrifices personnels, je dois résigner mes positions de directeur dans les compagnies, afin d'être parfaitement libre de discuter les questions publiques sans que mes actions ou mes motifs soient sujets à caution."

"J'ai par conséquent envoyé aujourd'hui ma démission comme président et directeur de la Massey-Harris Company. J'ai aussi donné ma démission comme membre du conseil d'administration de la Banque du Commerce et de la "Mutual Life Assurance Company", bien que ces institutions n'aient aucune relation avec les questions actuellement débattues publiquement."

6,000 MILLES

Vancouver, 4. — Après avoir traversé six mille milles et traversé toutes les provinces du Canada, le premier ministre King est arrivé à Vancouver samedi matin pour tenir deux assemblées sur la côte du Pacifique. Dans la région des Rocheuses, vendredi, le premier ministre a parlé en trois endroits différents. Samedi il a adressé la parole à Westminster et à Vancouver.

Il est attaché à Westminister et à Vancouver. Le traité passé avec l'Australie et ratifié par les gouvernements des deux pays. Nos industries, dit-il, bénéficieraient des avantages offerts par l'Australie, notamment celles du papier et de la voiture.

EN ONTARIO

Toronto, 4. — Les libéraux choisirent lundi soir leur candidat pour la division toronto-nord de Parkdale. Le candidat libéral de Toronto-Est sera choisi mardi. Les libéraux de Toronto-Nord-Ouest désignèrent leur candidat cette semaine. Il y aura probablement trois candidats dans ce comté parce que les conservateurs en présentent trois à eux seuls et les libéraux en ont deux.

(A suivre à la page 6)

M. BOURASSA PARLE, HIER, A MONT-LAURIER

Il inaugure sa campagne en faisant une revue de la situation politique actuelle

L'IMPERIALISME

M. Bourassa somme M. Patenaude de définir son indépendance. — Le salut du pays d'abord

(De notre envoyé spécial)

Mont-Laurier, 4. — M. Henri Bourassa a ouvert aujourd'hui sa campagne dans le comté de Labelle. Il a adressé la parole ici devant une nombreuse assistance qui lui a fait une sympathique réception. M. le maire J. A. Matte a présidé cette réunion à laquelle MM. Wilfrid Lalonde, avocat, P. Deslauriers, industriel, le docteur J. B. Prince, le docteur A. Paquette et le docteur Chouinard ont adressé la parole.

M. Bourassa a fait une analyse de la situation politique actuelle et a attaqué avec force MM. Meighen et Patenaude, reprochant au premier son impérialisme et insistant sur que le second déclare avec franchise ce qu'il entend faire lui et ses amis en Chambre sous leur étiquette d'indépendance.

Nous résumons ci-dessous les discours prononcés par M. Bourassa.

M. HENRI BOURASSA

En débutant, M. Bourassa déclare que ce n'est pas dans un sens banal qu'il dit aux électeurs du comté de Labelle toute l'émotion qu'il éprouve à reprendre contact, pour la première fois depuis vingt ans, avec ses vieux amis du comté de Labelle dont il fut le premier député, en 1896. Il rappelle avec un sentiment ému des souvenirs d'enfance; il revivait les différentes parties du comté qu'il a parcouru, bien avant qu'il ait songé à la vie publique. Il se souvient des besoins d'alors et de ceux d'aujourd'hui et ajoute que si les gouvernements n'avaient pas dépensé tant d'argent dans les entreprises lointaines, l'exécutif fédéral serait aujourd'hui en mesure de répondre à toutes les demandes qui viennent de toutes les parties du pays.

M. Bourassa déclare qu'il ne vient pas faire le procès d'un parti ou de l'autre et qu'il n'a jamais été un partisan aveugle. Il rappelle aussi qu'on l'a appelé le meurtrier de Laurier, parce qu'il l'avait attaqué, mais il répond qu'il a attaqué Laurier dans tout l'éclat de sa gloire et qu'il a fait sa dernière lutte politique alors que le chef du parti libéral subissait des défaites.

Mais il ne s'agit pas des morts, dit-il. Il s'agit des vivants; il s'agit de ce que nous pouvons faire pour les vivants, de ce que nous pouvons promettre aux jeunes d'aujourd'hui et qui seront la génération de demain et qui profiteront ou souffriront de notre administration présente. Il faut assurer l'avenir de nos enfants. Il ne veut pas que les erreurs du passé se répètent.

M. Bourassa déclare qu'il entend, s'il est élu, aller à la Chambre avec l'indépendance de sa parole et de son vote. Il n'a aucune attache de parti. Jamais personne ne l'a fermé la bouche, dit-il, quand il a voulu défendre un droit ou dénoncer une injustice. J'entends suivre la même ligne de conduite dans l'avenir.

Abordant les questions économiques, M. Bourassa déclare qu'aujourd'hui comme en 1896, alors qu'on demandait le libre-échange absolu, il ne croit pas à la protection comme à un évènement. Il faut, dit-il, s'appliquer à protéger les industries qui méritent de l'être. Il ne faut pas protéger quelques spéculateurs qui dirigent des industries dont la majeure partie du capital ne repose que sur du papier blanc. Il ne faut pas un tarif abusif qui encourage que ces industries à base d'exploitation du peuple et qui ne sont rien en faveur d'une protection raisonnable pour les industries nationales qui utilisent nos ressources naturelles, telles que le bois, la laine, la chaussure, autant que je ne suis pas en faveur d'un tarif comme celui que nous avons eu et que nous avons encore, grâce auquel on peut importer la canne à sucre et la mélasse crues de Cuba que l'on convertit en produits vendus au peuple canadien à des prix exorbitants. Il y a bien des années que des mandats que l'on développe au pays l'industrie de la betterave à sucre, mais on n'a pu en faire par suite du tarif que l'on avait imposé. C'est là de l'exploitation. Je ne suis pas opposé ni favorable à un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, mais pas pour jeter de la poudre aux yeux. Je reste aussi en faveur des bonnes relations commerciales avec l'Angleterre, les Etats-Unis et autres pays afin d'ouvrir des marchés à nos produits agricoles ou manufacturés. Je suis opposé à la préférence britannique telle qu'elle est à l'heure actuelle. Je demande une préférence britannique intelligente et mitigée au point de vue des intérêts du Canada.

M. Bourassa aborde ensuite la question des chemins de fer et déclare qu'il y a à l'heure actuelle trop de chemins de fer, ce qui amène dans notre pays une situation inquiétante. Pourquoi? Parce que les deux partis ont fait des folies depuis vingt ans. Cela ne signifie pas cependant qu'il faille étranger tout le monde. M. Ernest Lapointe disait récemment qu'il fallait construire un chemin de fer de centure au lac St-Jean. La "Gazette" de Montréal et M. Meighen s'écrièrent ensemble alors qu'en voulait corrompre la région du lac St-Jean. Je ne vois pas en quoi. Parce que pour moi, cette construction s'impose et est une nécessité pour relier aux marchés les paroisses qui en sont dépourvues, mais par des distances de trente à quarante milles. On parle partout de tarif l'exode des rétées.

(A suivre à la page 6)

CONVENTION LIBERALE A JOLIETTE

Une convention pour le choix d'un candidat libéral dans le comté de Joliette, aura lieu à l'hôtel de ville de Joliette, demain, le 6 octobre, à 1 heure de l'après-midi.

L'HONORABLE GEORGES-H. BOIVIN, ministre des Douanes et de l'Accise, sera présent, ainsi que M. Jean-J. Denis, député sortant de charge, et plusieurs autres orateurs.

LE RAPATRIEMENT DES CANADIENS AU DERNIER EXERCICE

Il fut de 38,173 pour ceux nés au pays et de 43,000 pour les autres

CHIFFRES OFFICIELS

Le département de l'Immigration a tous les noms des rapatriés

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 4. — Le département de l'Immigration s'inscrit en faux contre les statistiques attribuées au département du travail américain par une dépêche, au sujet du rapatriement des Canadiens émigrés aux Etats-Unis.

"Il est évident, disent les fonctionnaires du département, que les statistiques citées par la dépêche de Washington concernent l'immigration et l'émigration. Les Etats-Unis peuvent tenir compte de l'émigration aux ports océaniques, mais il est impossible au gouvernement américain avec son rouage officiel, de faire le compte des émigrants passant par la frontière internationale."

Le département sait que les inspecteurs américains n'interrogent ni ne tiennent compte de ceux qui entrent des Etats-Unis au Canada. Nos propres statistiques sont les seules dignes de foi et elles font voir les résultats suivants pendant le dernier exercice fiscal.

Pendant cette période, les citoyens nés au Canada qui sont revenus au Canada après une résidence de six mois ou plus aux Etats-Unis, en déclarant leur intention de rester perpétuellement au pays, sont les suivants: juillet 1924, 4,426; août, 4,023; septembre, 2,952; octobre, 2,844; novembre, 2,614; décembre, 2,618; janvier, 1,295; février, 1,641; mars, 2,220; avril, 2,599; mai, 2,722; juin, 2,514; total, 32,568. Si l'on ajoute à ce nombre les Canadiens naturalisés et les sujets britanniques qui ont acquis le domicile canadien, le total des Canadiens rapatriés durant les douze mois de l'exercice fiscal est de 38,173, au lieu de 2,217, comme il est dit dans la dépêche de Washington."

Les fonctionnaires canadiens admettent qu'on ne saurait mettre en doute l'exactitude de ces statistiques puisque le nom de chaque Canadien rapatrié est enregistré. De plus, dans les douze mois, 13,000 Canadiens sont revenus des Etats-Unis et ont repris possession de leur taxe personnelle. Il faut ajouter ce nombre à celui des Canadiens rapatriés après une absence de six mois ou plus.

DIFFEREND VIDE DE FAÇON BRUTALE

Deux hommes se rouent de coups pour savoir lequel est le plus fort

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Roberval, 4. — Un affaire regrettable vient de se produire à St-Félicien, dans le district de la Ste-Sainte-Jean. Deux hommes se sont livrés une bataille à mort pour savoir lequel d'entre eux était le plus fort. L'un d'eux, le plus faible probablement, fut si malmené qu'il fallut transporter le médecin et que l'on dut attendre quelque temps de son rétablissement.

Adrien Gaudé, 28 ans, et un autre habitant de St-Félicien, curieux de savoir lequel des deux était le plus fort, en vinrent aux poings. Ils se frappèrent sans pitié pendant quelques minutes et finalement Gaudé s'affaissa, privé de connaissance et saignant abondamment à la figure et au cou; chevéché transporté chez lui, le médecin lui fit 32 points de suture. S'il ne se produit pas de complications on espère sauver la vie du blessé.

Le médecin du Roi à Québec

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 4. — Sir Bertram Dawson, médecin de Sa Majesté le Roi George V, lady Dawson et leur fille sont arrivés à Québec à la fin de la semaine par le "Mont-Royal" et logent au Château Frontenac. Sir Bertram est peut-être la plus illustre figure du monde médical anglais.

Trop occupés aux élections

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Sarnia, Ontario, 3. — "Tout le monde est donc trop occupé aux élections pour avoir le temps de voter la loi", déclarait hier un fonctionnaire après avoir fait observer que depuis trois jours le rôle était blanc.

RECONCILIATION FRANCO-ALLEMANDE EN PERSPECTIVE

Pierre angulaire de la civilisation européenne, déclare M. Painlevé

MISSION DE BRIAND

Le plus audacieux effort pour la paix. — M. Herriot malade

(Dépêche de la Presse Associée)

Nîmes, 4. — Parlant de la possibilité d'une réconciliation franco-allemande, le président du conseil, M. Paul-Brunand Painlevé, a déclaré ici samedi que cette réconciliation était la pierre angulaire de la civilisation européenne.

"En dépit d'une rancœur vieille d'un siècle et en dépit des griefs qui existent encore, cette réconciliation est possible, dit-il, si les deux peuples, le parle de la masse du peuple qui ne se préoccupe pas des ambitions ni des intrigues impérialistes, peuvent se débarrasser de leur méfiance tenace et croire dans la sincérité l'un de l'autre."

"Tel est l'esprit dans lequel l'interprète officiel de la France, dans la personne de notre éminent ministre des affaires étrangères, M. Aristide Briand, tente à Locarno le plus audacieux effort qui ait jamais été osé depuis l'armistice pour établir une paix réelle."

Le président du conseil défendit la politique de la France au Maroc et fit observer que l'offre d'autonomie franco-espagnole pour les Rifains avait été à la disposition d'Abdel-Krim du 24 juillet au 14 août, mais le chef rifain refusa de négocier à moins que les deux puissances ne renoncassent à l'indépendance des Rifains.

Le président du conseil a rendu public pour la première fois le texte des conditions de paix faites au chef rifain. Elles s'énumèrent comme suit:

1. — Les gouvernements espagnol et français, agissant d'accord, assureraient aux tribus rifaines et Djebala toute l'autonomie compatible avec les traités internationaux régissant l'Empire britannique au Maroc.

2. — Les deux gouvernements sont prêts à entamer des négociations sans délai pour rétablir la paix et instituer un nouveau régime. Les points essentiels mentionnés comme base de ces négociations sont l'élargissement réciproque des prisonniers et l'annulation des traités et réciproque, à partir du mois de janvier 1921.

3. — Les deux puissances devaient définir un régime d'autonomie administrative.

4. — Les deux puissances devaient arrêter les frontières des territoires à placer sous ce régime.

5. — Le nombre d'agents de police nécessaire pour maintenir l'ordre et la sécurité dans ces territoires, à débattre.

6. — Liberté commerciale accordée à ces territoires d'une façon compatible avec les traités internationaux.

7. — Interdiction du commerce des armes et des munitions.

8. — Les deux puissances désignèrent le secteur du littoral qui sera occupé par l'Espagne immédiatement après la cessation des hostilités.

M. HERRIOT MALADE

Lyon, France, 4. — L'ex-président du conseil, M. Herriot, auquel succède M. Painlevé, est gravement malade. Il souffre de congestion de pomons.

L'HEURE NORMALE

Paris, 4. — La France et la Grande-Bretagne ont simultanément repris l'heure solaire à minuit.

L'ANGLETERRE RESTE FIDELE AU LIBRE-ECHANGE

La raison d'être de la douane est de procurer des revenus à un Etat

TAXE MOINS IMPOPULAIRE

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 3. — La Grande-Bretagne reste fidèle à sa traditionnelle politique de libre-échange, a déclaré M. St-Lee Strachey, éditeur et rédacteur du "Spectator", de Londres, dans une interview accordée peu après son arrivée à Ottawa.

M. Strachey a adressé la parole au Canadian Club et Mme Strachey, au Woman's Canadian Club.

Interrogé au sujet de la politique économique de la Grande-Bretagne, M. Strachey a affirmé que le pays est libre-échangiste et restera libre-échangiste à cause de son commerce avec l'étranger, qui est très considérable.

Il fit observer que la raison d'être des douanes était de procurer des revenus à l'Etat et qu'invariablement les gouvernements choisissaient ce mode fiscal parce que c'est le moins impopulaire. La douane commence de cette façon, dit-il, puis les individus s'agitent pour le faire abolir, augmenter, réduire, etc., suivant leur point de vue.

M. Strachey se défendit bien de vouloir se mêler de la politique canadienne.

Tremblement de terre

(Dépêche de la Presse Associée)

Santa-Barbara, Cal., 4. — Un léger tremblement de terre s'est fait sentir ici à 4.50 heures p.m. hier. Il n'y a pas eu de dégâts.

MEMORABLE MANIFESTATION A L'HON. M. CARDIN, A SOREL, HIER

Le populaire ministre de la Marine est acclamé par plus de huit mille personnes, hier après-midi, dans sa ville natale. — Il prononce un magistral discours. — MM. Fernand Rinfret, Paul Mercier, J.-B.-T. Lafrenière et Charles Quéry adressent la parole et sont vivement applaudis.

A SOREL

(De notre envoyé spécial)

Sorel, 4. — La coquette et gentille petite ville de Sorel a été brillamment hier après-midi, l'un de ses plus illustres enfants, dans la personne de l'honorable Arthur Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries.

C'était en effet hier l'ouverture officielle de la campagne électorale de M. Cardin qui de nouveau, après avoir combattu victorieusement dans cette division depuis 1911, se présente devant l'électorat du beau comté de Richelieu, arborant bien haut ce même drapeau d'autrefois, immaculé et toujours prêt à abriter tous les hommes de bonne volonté. L'honorable M. Cardin est le candidat officiel du parti libéral dans le comté de Richelieu, et nous sommes convaincus, après l'avoir entendu de nouveau hier, et après avoir été témoin surtout, de l'enthousiasme qu'il a su provoquer chez ses compatriotes, le soir du 29 octobre prochain lui réserve un magnifique triomphe que d'ailleurs, à plus d'un titre il aura bien mérité.

Issu d'une famille essentiellement ouvrière, ayant connu toutes les misères que doivent surmonter ceux pour lesquels il a toujours conservé la plus profonde estime, en même temps que la plus grande admiration, le ministre de la Marine et des Pêcheries est un des nôtres qui a "beaucoup mérité de la patrie" et tout particulièrement de ses concitoyens. Il a su gravir l'échelon par échelon l'échelle de la vie sociale et mériter à ce point l'estime et la confiance des siens qu'il est parvenu aujourd'hui jusqu'au poste éminent qu'il occupe dans le Conseil de la nation.

L'honorable M. Cardin a su illustrer non seulement son nom, mais son comté, son pays qu'il aime tant, et tout particulièrement sa ville natale qui hier fut si heureuse de le recevoir et de l'accueillir avec toute la dignité qu'il méritait.

Plus de huit mille personnes ont acclamé hier le distingué ministre de la Marine et des Pêcheries. Une estrade improvisée avait été érigée au centre du vaste parc public de Sorel, en face de l'hôtel Balmoral, et sur l'estrade prirent place le héros de la fête ainsi que les personnages distingués qui l'accompagnaient et parmi lesquels nous remarquons Son Honneur le maire W. Robidoux, de Sorel MM. Fernand Rinfret, député de St-Jacques aux Communes, Paul Mercier, député de Saint-Henri aux Communes, J.-B.-T. Lafrenière, M.P.P., Charles Quéry, et plusieurs autres. L'Assemblée fut présidée conjointement par MM. le maire J. W. Robidoux, de Sorel et Felix Lemoine, maire de Saint-Robert. Tous deux s'acquittèrent de leur tâche avec beaucoup de délicatesse, et M. Robidoux surtout fut trouver à l'adresse de chaque orateur, qu'il présenta à la foule, de paroles fort heureuses et toujours très élogieuses. Il fut d'ailleurs vivement applaudi.

Cette assemblée d'hier s'est tenue en plein air, ce qui permit à une foule considérable d'y assister. Le plus vif enthousiasme a été manifesté par toute cette foule que l'on sentait bien imprégné du plus vif libéralisme. C'est à l'unanimité qu'on a acclamé le sympathique ministre de la marine et des pêcheries.

L'honorable M. Cardin a, comme toujours, prononcé un vibrant et vigoureux discours. Les citoyens de Sorel et de tout le comté de Richelieu attendaient sa visite et se firent une joie générale pour eux, quand ils virent apparaître à la tribune. Le ministre leur dit toute la joie qu'il ressentait en se retrouvant au milieu d'eux, puis il exposa franchement et d'une façon très éloquent, la situation politique, véritablement notre pays. Ses déclarations furent longuement applaudies et lui acclamèrent de longues et enthousiastes ovations.

MM. Fernand Rinfret et Paul Mercier furent aussi très applaudis, lorsqu'ils adressèrent la parole. Le premier fit un bel éloge de l'honorable M. Cardin, avant de répondre brièvement aux arguments posés par les conservateurs depuis le début de la présente lutte. Le deuxième, M. Mercier, s'attaqua surtout à M. Patenaude et à M. Meighen dont il analysa la prétendue politique et le programme hypercritique rédigé dans un seul but: parvenir à tromper l'électorat afin de parvenir au pouvoir que les citoyens de tout le pays lui ont refusé en 1921. La série des discours fut close par M. Charles Quéry, de Montréal, qui mé-

rita aussi de bien vifs applaudissements. Nous donnons ici des résumés succincts des discours prononcés hier: L'HON. ARTHUR CARDIN

Après avoir été longuement acclamé, le ministre déclara qu'il n'a pas besoin de dire toute la joie qu'il ressentait, après avoir parcouru une grande partie de la province de Québec, de se retrouver au milieu de cette bonne et sympathique population de la ville de Sorel et de retrouver autour de lui, de si nombreux représentants des agriculteurs du grand et magnifique comté de Richelieu. "Il fait bon de se retrouver au milieu de gens qui depuis si longtemps nous ont accordé leur sympathie et leur bienveillance, continue le ministre, et quand je vous vois tous aussi enthousiastes et aussi bien disposés à défendre avec moi la cause libérale, ceci augmente mon courage, mon énergie que j'emploierai à défendre avec vous la cause qui nous est commune."

Le ministre dit ensuite ne pas mériter tout le concert d'éloges qui lui ont été décernés par les orateurs qui l'ont précédé. Mais s'il a pu mériter la considération d'en dehors de son comté, il le doit à ses concitoyens de son comté de Richelieu, à ses amis de ses concitoyens du comté de Richelieu, à qui il doit tout ce qu'il est et ce qu'il est devenu. Il remercie donc ses concitoyens pour le magnifique témoignage d'estime qu'ils lui manifestent si brillamment, puis il adresse ses remerciements aux plus sincères à MM. Fernand Rinfret et Paul Mercier, aux dames, puis à tous ceux qui l'entourent, les assurant tous de sa plus loyale et de sa plus sincère reconnaissance.

L'hon. M. Cardin adresse surtout un bien cordial merci à ses électeurs du comté de Richelieu qui en toute occasion, aux jours de triomphe comme aux jours de détresse lui ont accordé leur généreux appui. L'électorat de Richelieu l'appuya en 1911, puis à cette mémorable élection partielle de 1912. C'était alors une époque triste entre toutes, où sir Wilfrid Laurier, dans un moment d'aberration du peuple canadien, avait été renversé du pouvoir. Mais la population du comté de Richelieu resta quand même fidèle au vieux chef dont elle se souvenait. Elle donna la preuve indéniable de la vitalité libérale de tout le comté de Richelieu et le ministre ne doute pas qu'aujourd'hui comme alors, cette même population accordera sa confiance au parti libéral et contribuera à renvoyer à Ottawa, 65 députés lib

DEUX RICHES VICTOIRES POUR L'ECURIE BYERS A WOODBINE

Thorndale a gagné le steeplechase "Hendrie"; Harrovian a gagné la coupe de l'Ontario jockey Club, et ces deux victoires ont représenté \$15,900 à l'établissement.

LE CHAMPIONNAT DE LATONIA A ETE FACILE POUR KING NADI

Bien conduit par Earl Sande, le pur sang l'a emporté par quatre longueurs sur Old Slip. — Senalado et Primrose premier et deuxième du "Havre de Grace".

Toronto, 3. — Harrovian, appartenant à l'établissement J. F. Byers, a renversé les cœurs des amateurs en gagnant la Coupe de l'Ontario Jockey Club, pour une distance d'un mille et 1-4, pour une course de \$7,500 ajoutée.

King Nadi a été conduit par le jockey Earl Sande et il a mené de fil en fil. Il passa en tête peu après le lever du fil et il eut toujours un avantage considérable sur Old Slip, l'emportant par quatre courses de longueur.

Thorndale a gagné le steeplechase "Hendrie", de trois mille, où il a battu Mosely et Gungamp. Cette victoire a valu \$8,000 au vainqueur de sorte que dans l'après-midi, l'écurie réalise un total de \$15,900 en bourses.

Le superbe programme de l'après-midi a attiré une foule record à la piste et la spéculation fut fort élevée toute la matinée. Malgré la température de la veille le tracé était en assez bonne condition.

Lundi aura lieu l'ouverture de la réunion du Parc Thorndalif qui fait maintenant partie de la Canadian Racetrack Association.

Résultats des courses de cet après-midi: PREMIERE COURSE, 6 furlongs: 1. Deep Thot, 90; Huntermer, 17,45; 2. a-Herriard, 130; Ferguson, 3,50; 3. Gungamp, 151; Joffeloff. Away 2nd, a-Lech Apr et a-Moseley ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 1 mille: 1. Green Dragon, 115; Walls, 6,20, 3,50; 2. C. Davidson, 101; Buck, 5,55; 2,25; 3. Davenport, 102; McTaggart, 3,60; Buttercup, Wrinkles, Peter Whiffle, O'Trigger et Coral ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 3 milles: 1. Thorndale, 140; Crawford, 4,20, 3,25; 2. a-Herriard, 130; Ferguson, 3,50; 3. Gungamp, 151; Joffeloff. Away 2nd, a-Lech Apr et a-Moseley ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 2 1-4 mille: 1. Harrovian, 107; Hastings, 92, 90, 15,20, 3,75; 2. Wheatstick, 92; Claver, 5,85, 2,80; 3. Horologe, 116; F. Horn, 2,40; Malapert, North Pine ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 3-4 mille: 1. Thorndale, 102; Bourassa, 13,25, 3,80, 3,25; 2. a-Bau de la West, 107; Abel, 2,50, 2,30; 3. xChloris, 120; W. Smith, 3,85; Maypole, Goldlands, a-Duchess, a-Duchess, Jane Fy ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 11-8 mille: 1. Triumph, 106; Abal, 16,40, 5,30, 3,75; 2. Doughtnut, 102; Chalmers, 3,45, 2,9; 3. Lampus, 104; Hunt, 3,15; Prince K, sir Galahad 2nd et Quinnham.

SEPTIEME COURSE, 1 1-6 mille: 1. D. Whittington, 104; Claver, 11,65, 4,20, 2,70; 2. Flying Cloud, 124; Chalmers, 3,25, 2,40; 3. Cudgeller, 118; F. Horn, 2,90; Roseate 2nd, Grenadier 2nd et Contrat ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi à l'ouverture du Parc Thorndalif: PREMIERE COURSE, à réclamer \$1,000, 3 ans et plus, 6 furlongs: — Hands up 105; Arenalid 112; Kirk Lady 112; Rosita 103; Seraps 104; Gleg 105; B. Charles West 106; Tricky B, 106; Rhinestone 104; Quannah 110; Shepherd of the Hills 108; Golden Locks 102; aussi éligible: Marehouseman 112; Trigger 102; Lady Argos 104; Beaunash 102; Chiquita 102.

DEUXIEME COURSE, "The Tid Bit Purse", \$1,000, 2 ans, 6 furlongs: — Lady Esington 101; Lucrose 97; Libab 104; Barracks 101; Attack 98; Hot Pepper 105; Clapper 105; Seth's Premium 101.

TROISIEME COURSE, à réclamer \$1,000, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs: — Prince Otheo 103; Nest O'Love 107; Fleet Street 107; Lydia Drew 104; Dolly Dunbar 110; True American 113; Auction B, 103; Cave Wagon 111; Caledon 102; Eastern Bells 120.

QUATRIEME COURSE, "The Sunnyside Purse", \$2,000, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges: — Wampas 110; New Hampshire 96; White Marsh 97; Briggs Buchanan 93; Flag of Truce 106; Carabosse 103; Tamarind 90.

CINQUIEME COURSE, à réclamer \$1,000, 3 ans et plus, 1 mille et 1-16: — Summer Sign 96; Warfare 109; Shindy 107; Sea Fairy 96; Delusive; Virginius 101.

SIXIEME COURSE, à réclamer \$1,000, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges: — Rebus 91; Flara 95; W. Tank 102; Tiger Tim 94; Oatmanne 101; Catamaran 104; Rallim 102; Panleta 102; Hol Polloi 102.

SEPTIEME COURSE, à réclamer \$1,600, 3 ans et plus, 1 mille et 1-8: — McTab 94; Miles 109; Royal Oak 109; Mary Conrany 110; Owanco 101; Sir Gallamad 112; Blossom Hunt 104; Three Square 109; Our Flag 112; Lustrous 96; Avenir 96; Vendor 112; Vice Chairman 105; Sand Pile 103.

Beau et Piste lente. A LATONIA

Latonia, Ky., 3. — King Nadi appartenant à J. J. Toole a gagné le championnat de Latonia, pour une distance d'un mille et trois quarts, disputé cet après-midi au Kentucky Jockey Club. La riche classique ne rennissait que quatre partants et Old Slip, Drowsy Waters ainsi que Supremacy ont fini dans l'ordre mentionné.

LES DEBUTS DE LIRZIN

COMME BOXEUR PROFESSIONNEL

Ce boxeur formé à l'association Sainte-Brigide, a décroché un beau record durant son amateurisme, ne perdant que trois décisions aux points — Le programme de mercredi.

Le programme de boxe de mercredi soir à l'Aréna Mont-Royal sera le suivant: Bert Brown vs Georges Girardin, 6 rondes.

Battling Sandrelli vs Raymond Lirzin, 6 rondes.

Mayer Cohen vs Johnny Morris, 8 rondes.

Wolf Larsen vs Elzair Rioux, 10 rondes.

On a aussi annoncé que Georges Chabot sera au programme, il rencontrera Frankie Pitcher.

Le passage de Raymond Lirzin au rang des professionnels suscite un intérêt énorme dans la partie Est, où il a été formé.

Comme on le sait Lirzin a appris à boxer à l'Association Sainte-Brigide, sous l'entraînement de Paul Kouché.

Il est né en France mais il est venu au Canada, avec sa famille, alors qu'il était âgé de six ans.

En premier lieu, la famille Lirzin alla dans l'ouest canadien, mais en 1917 elle vint s'établir définitivement à Montréal.

Lirzin a commencé à se battre en 1921 et comme tous les jeunes, ses débuts ont été durs.

D'abord son record n'était strictement opposé à ce que Raymond fasse de la boxe et dans sa première période d'entraînement il se fit casser le nez.

Lirzin n'a pas voulu en rester là et ses parents, mais la douleur était tellement agacée qu'il lui fallut avouer un coup de jupon plus tard.

Son père fut furieux et trouva qu'il avait été bien puni. Mais aussitôt après, Lirzin reprit les gants et il commença à prendre part aux tournois de l'Association Sainte-Brigide.

La son père sembla ne pas s'apercevoir qu'il boxait et à la maison, à l'heure des repas surtout, Raymond prenait bien garde de ne jamais parler de boxe.

McGILL A FACILEMENT EU RAISON DES "ANCIENS"

La partie de samedi a prouvé que les jeunes de Shaughnessey avaient des chances dans l'Intercollegiale, cette année. — Foule peu nombreuse, mais sympathique aux deux équipes.

La température grise, humide et incertaine de samedi après-midi a empêché un bon nombre de spectateurs d'assister à une partie de "rugby" où a mérité d'être cité trop souvent le jeu brillant rapide et parfait.

Il fallait s'y attendre quelque peu. L'équipe de la rue Sherbrooke en était à sa première partie de la saison. Elle avait comme adversaires de véritables athlètes, il est vrai, mais pour qui le sport est maintenant chose du passé.

Ajoutons à cette situation le mauvais état du terrain, rendu humide et gisant par la pluie abondante de la veille, et nous saurons grâces aux joueurs des deux côtés d'avoir fait de leur mieux en face des circonstances et des événements qui s'étaient ligés contre eux.

La foule l'a d'ailleurs compris, et les 7,000 personnes présentes ont su témoigner leurs encouragements aux deux équipes sans partialité.

Les anciens avaient réussi à former trois équipes régulières. Ils ont pu de cette manière remédier quelque peu au manque d'entraînement manifesté et excusable de leur part. Flanagan fut le brillant Flanagan d'autrefois. Le jeu des Anciens était un peu individuel que leurs successeurs eurent tôt fait de connaître et de déjouer.

La présente équipe du McGill a-t-elle des chances de succès dans l'Intercollegiale? Je suis d'opinion que oui! Sans baser ce jugement uniquement sur la partie d'hier, nous pouvons dire que l'équipe de la rue Sherbrooke est très bien balancée. Il n'y a pas un seul joueur excessivement brillant, sur lequel pivote toute l'équipe, mais tous sont de force égale et peuvent tour à tour se diviser l'ouvrage.

Hannah, Cameron, Hughes, Gordon, Manly, Bouche, Evans, Woodruff et Little sont tous de solides joueurs remplis d'expérience sur lesquels Shaughnessey peut compter tout à tour, sans être déçu. Nous ne pouvons donner aucune appréciation sur la nouvelle recrue d'Ottawa. Saint-Germain qui sera probablement appelé à l'avenir à effectuer les "frappes" du McGill. Saint-Germain est blessé dès le début de la partie et n'a pu malheureusement rentrer en scène assez longtemps pour nous permettre d'apprécier son jeu?

L'alignement: — Anciens: Position H. Gordon; H. Henry; Voltigeurs; Cameron; Ross Laing; Demi; Flim Flanagan; Hannah; Bones Little; St-Germain; M. Montromery; Quart; Hickies; Baillie; Centre; Sullivan; Williamson; Intérieur; Spang; Don Fox; Bocher; Bus Reid; Milieu; Woodson; Jeff, Hotman; M. Woodruff; Robertson; Extérieur; Walsh; Dier; Little.

Substituts: Anciens: Zibe Gamble, McGillis, Rutherford, Williamson, Carroll, Hains, Baker, Crain, McGill; Altimas, Pugh, Parsons, Millen, Blair; Arbitres: Horvath, Frank McGill.

Premier quart: Flanagan renvoie le frappe de Henny; Little échappe le ballon et McGill prend possession sur les 30 verges des Anciens; St-Germain fait 10 verges sur un passe bien lancé. Le quart signale un frappe de côté que les Anciens reçoivent. Flanagan frappe immédiatement et le jeu revient au centre. Les Anciens lancent le ballon et McGill prend possession sur les 20 verges des Anciens. Ces derniers sont étendus. Manson pénètre deux fois et la balle est sur les 50 verges des Anciens, mais McGill perd la balle sur un hors-jeu. Les Anciens frappent à chaque opportunité, mais ne peuvent sortir de leur mauvaise possession. Flanagan frappe à Cameron — au centre — McGill fait une belle passe de 30 verges, Manson gagne dix verges et Gordon traverse les lignes pour un essai.

McGill 5; Anciens 1. Henny frappe à Hannah qui remonte au centre avant que les Anciens puissent l'atteindre, puis passe à Manson qui pénètre jusqu'aux 30 verges des Anciens. Altimas avance 15 verges sur une passe de côté et Gordon pénètre deux fois pour un autre essai.

McGill 10; Anciens 3. Quatrième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 15; Anciens 3. Cinquième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 20; Anciens 3. Sixième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 25; Anciens 3. Septième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 30; Anciens 3. Huitième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 35; Anciens 3. Neuvième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 40; Anciens 3. Dixième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 45; Anciens 3. Onzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 50; Anciens 3. Douzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 55; Anciens 3. Treizième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 60; Anciens 3. Quatorzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 65; Anciens 3. Quinzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 70; Anciens 3. Seizième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 75; Anciens 3. Dix-septième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 80; Anciens 3. Dix-huitième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 85; Anciens 3. Dix-neuvième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

Economie Assurée par la Qualité même. LE THÉ "SALADA"

Conserve toujours intacte sa fraîcheur et richesse d'aromatation. Il produit conséquemment une infusion plus riche dans la théière. Faites-en l'essai.

Les Anciens changent tous leurs hommes, excepté les demis, Cameron frappe à Henny, qui passe à Flanagan, ce dernier renvoie à Hannah, qui échappe, et les Anciens prennent possession sur les 30 verges de McGill. Un hors-jeu donne la balle à McGill, qui frappe à Flanagan. Ce dernier renvoie à Hannah mais malheureusement les ailes sont en faute en Anciens, pour perdre immédiatement, sur un hors-jeu. Les erreurs sont fréquentes de la part des demis, et font manquer de belles chances de compter à McGill. Flanagan frappe à Cameron sur ses 40 verges, Hannah pénètre pour dix verges, Manson aussi; mais cet avantage est perdu sur un hors-jeu. Les Anciens sont étendus et les deux équipes frappent continuellement au lieu de tenter de percer la ligne adverse.

Pin du quart: Anciens, 1; McGill, 0. Troisième quart: Flanagan renvoie le frappe de Cameron au centre. Le frappe de Hannah est intercepté et les Anciens recouvrent. Les Anciens échappent le ballon et McGill est en possession. Manson et Hannah gagnent 20 verges pour McGill. Le quart des étudiants fait un mauvais lancé et les Anciens recouvrent sur leur 20 verges. Flanagan frappe à Hanna qui passe à Cameron. Ce dernier fait 30 verges et ramène la balle sur les 25 verges des Anciens. Les étudiants jouent maintenant ensemble et leur jeu est parfait. McGill fait une passe risquée et perd la balle. Flanagan tente de décaler son terrain, frappe à Hanna qui ramène la balle, pour une belle course sur les 20 verges des Anciens. Ces derniers sont étendus. Manson pénètre deux fois et la balle est sur les 50 verges des Anciens, mais McGill perd la balle sur un hors-jeu. Les Anciens frappent à chaque opportunité, mais ne peuvent sortir de leur mauvaise possession. Flanagan frappe à Cameron — au centre — McGill fait une belle passe de 30 verges, Manson gagne dix verges et Gordon traverse les lignes pour un essai.

McGill 5; Anciens 1. Henny frappe à Hannah qui remonte au centre avant que les Anciens puissent l'atteindre, puis passe à Manson qui pénètre jusqu'aux 30 verges des Anciens. Altimas avance 15 verges sur une passe de côté et Gordon pénètre deux fois pour un autre essai.

McGill 10; Anciens 3. Quatrième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 15; Anciens 3. Cinquième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 20; Anciens 3. Sixième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 25; Anciens 3. Septième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 30; Anciens 3. Huitième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 35; Anciens 3. Neuvième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 40; Anciens 3. Dixième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 45; Anciens 3. Dixième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 50; Anciens 3. Onzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 55; Anciens 3. Douzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 60; Anciens 3. Treizième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 65; Anciens 3. Quatorzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 70; Anciens 3. Quinzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 75; Anciens 3. Seizième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 80; Anciens 3. Dix-septième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 85; Anciens 3. Dix-huitième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 90; Anciens 3. Dix-neuvième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 95; Anciens 3. Vingtième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 100; Anciens 3. Onzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 105; Anciens 3. Douzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 110; Anciens 3. Treizième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 115; Anciens 3. Quatorzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 120; Anciens 3. Quinzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 125; Anciens 3. Seizième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 130; Anciens 3. Dix-septième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 135; Anciens 3. Dix-huitième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 140; Anciens 3. Dix-neuvième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 145; Anciens 3. Vingtième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au centre. Une belle passe rapporte 20 verges au McGill. McGill possède à perfection le jeu de la passe, et repète avec un autre gain de 15 verges. Le quart simule une passe à Manson, et pénètre pour neuf verges. Hannah frappe à Flanagan qui passe à Henny qui doit céder deux points.

McGill 150; Anciens 3. Onzième quart: McGill joue très bien. Hannah ramène le frappe de Henny au

RADIO

POSTE CKAC, MONTREAL
Lundi, 5 octobre, 1925

Cet après-midi, le poste CKAC donnera aussi les émissions suivantes:

1 h. 45 : Dîner musical par le trio de l'hôtel Windsor et solo de violon par M. G. de Noutier.

4 h. : Rapports sur la température et les derniers cours de la Bourse.

POSTE CFCF, MONTREAL

Lundi, 5 octobre, 1925

12.45 et 1.40 p.m. : Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battelli. Rapports de la Bourse et des mines. Probabilités atmosphériques et heure exacte.

POSTE CFCF, MONTREAL

Lundi, 5 octobre, 1925

7.30 et 8.30 p.m. : Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battelli. En voici le programme :

1. Ouverture "Il Guarany", Gomez.
2. Valse "España", Waldteufel.
3. Suite "Nell Gwyn Dances", German.
4. Solo de piano "Polonaise" en A mineur, Chopin. M. Rex Battelli.
5. Sélection "Maytime", Romberg.
6. Salut d'Amour, Elgar, (Herbert Spencer à l'orgue).
7. 8.45 et 9.45 p.m. : Concert d'orchestre sous la direction de M. H. Morris, L.A.B., directeur du Studio. En voici le programme :
1. Ouverture "Titus", Mozart.
2. (a) Deuxième suite d'orchestre. E. Giraud.
- (b) Poupée valsante, Poldini.
3. Essai vivace, Symphonie No 6, Haydn.
4. Ballet égyptien, Luigini.
- "Dieu sauve le Roi".
- 10.30 et 11.30 p.m. : Joseph E. Smith et son orchestre interprète dans la danse égyptienne directement de la Piazza de l'hôtel Mont-Royal.

POSTE CNRA MONCTON

(291 mètres)

Le poste du chemin d'fer National Canadien à Moncton donnera un concert demain soir, 6 octobre à 8 h p.m. (heure de l'Atlantique). En voici le programme musical exécuté par des jeunes gens sous la direction du professeur C. N. Wright :

- Piano : "Serenade" (Keeling) et "Wedding March" (Lindgatt) par Mlle Mary Steeves. — Chant par Mme Katherine Thompson Blight, soprano. Violon : "At Dawning" (Cashman) et "Extraits de Rosamonde" (Schubert-Kreisler) par Mlle Vivian G. McLellan. Chant "I Hear you calling me" (Marshall) et "Entreate" (Bohm) par N. Horne McKendrick, ténor. Lecture par Mme Irvine Malcolm. Chant : "Mary of Argyll" et "March of the Cameron Men" par M. Duncan Calder, baryton. Violon "Légende" (Wieniawski) et valse (Weber) par Mlle Vivian G. McLellan. Chant "Margarita" (Meyer Helmund) et "Till the Dawn Breaks" par W. Lorne McKendrick, ténor. Piano "Idilio" (Lack) et "Scherzo Waltz" (Kern) par Mlle Mary Steeves. Lecture par Mme Irvine Malcolm. Chant : par Mme Katherine Thompson Blight, chant : "The House of the Hather" et "A Wee Deuch an' Doris" par M. Duncan Calder. Musique populaire par l'orchestre de concert du Poste CNRA.

LE ST-ARSENE A TRIOMPHE

Le St-Arsène a défait le Villery par un score de 2 à 1 dans une joute contestée disputée hier après-midi sur le terrain du dernier.

Miller a été le héros de la neuvième manche, qui fit entrer deux hommes sur les buts. A la dernière manche, Smith a aussi empêché Villery d'augmenter son score en faisant un arrêt difficile.

La partie a fourni une elle lutte entre les lanceurs Newton et Lahaie. Chacun fut touché par six hits. Newton a retiré neuf hommes au bâton et Lahaie en a pris trois.

Miller, Kenny et Major ont fait chacun un coup de deux buts et F. Delisle a pris un triple but.

On estime que plus de trois mille personnes assistaient à la joute d'hier après-midi.

Score détaillé :

Villery . . . 001 000 000—1 6 2
St-Arsène . . . 000 000 002—2 6 2

Batteries : Lahaie et Mayford; Newton et Wingo.

Arbitres : Bélanger et Bruneau.

LE RUGBY

Résultats des parties de rugby disputées samedi après-midi aux Etats-Unis :

Dartmouth 34, Hobart 0.
Boston College 6, Catholic Univ. 0.
Columbia 47, Johns Hopkins 0.
Union 0, St-Lawrence 0.
Syracuse 26, Vermont 0.
Brown 35, Colby 0.
Harvard 18, Rensselaer 6.
Springfield 50, Cooper Union 0.
New 25, William and Mary 0.
Fordham 20, Providence 6.
Cornell 26, Niagara 0.
Penn 26, Swarthmore 13.
Lafayette 20, Pittsburg 9.
Army 31, Detroit 6.
N.Y. Univ. 23, Conn. Aggies 0.
Western Dd. 7, R. I. State 0.
Yale 53, Middlebury 0.
Kansas Aggies 13, Oklahoma 3.
Princeton 20, Amherst 0.
Marquette 14, St. Mary's 0.
Wabash 19, Purdue 0.
Chicago 0, Kentucky 0.
Bucknell 13, St. Bonaventure 4.
C. C. N. Y. 15, N. Y. Aggies 0.
N. Y. Univ. 23, Conn. Aggies 0.
Forham 20, Providence 6.
Nebraska 14, Illinois 0.
Washington & Jeff, 72, Marietta 0.
North Western 14, South Dakota 7.
Villanova 20, Rutgers 0.
Mass. Aggies 19, Bates 0.
Michigan 39, Michigan Aggies 0.

PRINCESS

Deux attractions extraordinaires
CECILIA MARIE
LOFTUS CAHILL

DAVID FERGUSON & CO
DOUGLAS CHARLES & CO
BOARDMAN & ROWLAND
PAUL PAULSEN & CO
TAKIO

SA MAJESTE LE ROI VEUT UN POULAIN PAR MAN O'WAR

Le souverain d'Angleterre et Samuel D. Riddle échangeront les services de leurs étalons. — Maid at Arms sera envoyée en Angleterre, mais on ne sait pas encore quelle jument sera choisie par le roi George V.

Baltimore, Md., 3.— Le plus beau compliment jamais offert à un éleveur américain vient d'être fait à M. Samuel D. Riddle, l'éleveur et propriétaire du fameux Man O'War vient d'être prié par Sa Majesté le souverain d'Angleterre d'échanger avec lui les services de ses étalons. Cette nouvelle a été connue hier et l'affaire a été arangée par M. Featherstonhaugh, le gérant de la ferme d'élevage de Sa Majesté. C'est lui qui, en premier lieu, a conçu l'idée d'avoir un fils de Man O'War dans l'écurie royale.

M. Featherstonhaugh et M. Gerald Dean, qui voient aux affaires de turf de Lord Astor en Angleterre, ont visité Saratoga Springs l'été dernier. Ces deux-là sont des sportsmen enthousiastes et surtout de fameux connaisseurs en matière d'élevage. Ils ont souvent visité l'établissement de M. Riddle et ils sont partis entichés des méthodes de l'éleveur Gwynn Tompkins. Ils sont devenus les admirateurs d'American Flag, etc., des descendants de Man O'War et ils ont surtout été intéressés à la progéniture de Man O'War aux ventes de yearlings à Saratoga.

Lorsque la question d'échange fut proposée à M. Riddle, inutile de dire qu'il fut flatte de la proposition. Le choix de M. Riddle n'est pas encore fait mais on comprend qu'il envoie Maid at Arms en Angleterre pour être mise en poulinière avec Friar Mascus, l'étalon du Roi Georges V. L'éleveur Tompkins est un connaisseur en fait d'élevage, connaissant aussi bien les lignes de sang européennes que les américaines et c'est lui qui est surtout

anxieux que M. Riddle choisisse Maid at Arms. L'éleveur dit que la jument qu'il a gagnée le "Oaks" du Maryland et l'"Alabama Stakes" serait la meilleure par excellence pour l'étalon du roi.

On ne connaît pas encore le choix de M. Featherstonhaugh mais il est certain que ce sera l'une des meilleures juments d'Angleterre.

REUNION DE LAUREL

Laurel, Md., 3.— La réunion de 23 jours du Parc Laurel sera inaugurée mardi après-midi et on a décidé que cette année la première course aura lieu à 1.45 heures.

Neuf classiques seront disputées au cours de la réunion et elles représentent une distribution de \$80,000. Durant la réunion la distribution s'élèvera à \$310,000, soit une moyenne de plus de \$13,000.

Le handicap Washington, de \$25,000 est le numéro principal de la réunion et il sera disputé le dernier jour. Il y aura aussi trois courses de \$10,000 et deux de \$5,000.

CONTRAT RENOUVELE

Latonia, Ky., 3.— Avant de partir pour chez lui à Hot Springs, le jockey Harry Stutts, qui est sous traitement à la suite d'une fracture au pied droit, a signé un nouveau contrat avec l'établissement Montfort et B. B. Jones, pour les saisons 1926 et 1927. Son premier contrat avec cet établissement était échu à la fermeture de la saison du Kentucky.

Le montant que Stutts recevra n'a pas été divulgué mais on sait qu'il est fort élevé.

CHAMPIONNAT AU CLUB GUYBOURG

Après avoir gagné le championnat de la série le club Guybourg a défait hier l'Hochelaga Independent et cette victoire lui donne aussi la deuxième série ainsi que le championnat final de la Ligue du Président Sarbonne.

Le score d'hier fut de 5 à 0.

McMillan et Poitras furent les lanceurs aux prises et le premier l'emporta. McMillan n'a alloué que cinq hits et il a retiré six frappés au bâton. Seulement deux coureurs de l'Hochelaga ont pu atteindre le troisième but.

Poitras n'avait pas de contrôle au commencement mais il s'est graduellement ressaisi. D'un autre côté il était trop tard.

Les gros frappeurs furent : Watson, Taillefer, Larivière et Bowden. Ceux qui se signalèrent au champ furent : Royer, Goudreau et Tarte. Le dernier a retiré Taillefer au marbre sur un coup lancé du champ de centre.

Score par manches : — R. H. E. Hochelaga, Ind. 00000000—0 5 1
Guybourg, Ind. 01002101x—5 12 4

Batteries : Poitras et Duplessis, McMillan et Payette. Arbitres : St-Laurent et Bayette.

POSITION FINALE

	G.	P.	P. C.
Guybourg	10	6	625
Hochelaga Ind.	9	7	562
Longueuil	8	8	500
St-Jerôme	5	11	312

L'Arctic à Québec cette semaine

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 4.— Le vapeur "Arctic" commandé par le capitaine Joseph Bernier, est entré dans le détroit de Belle-Ile, samedi matin, d'après un radio reçu par le bureau des Territoires du Nord-Ouest du département de l'Intérieur samedi matin. Le navire sera à Québec la semaine prochaine.

LES ECOLES DU SOIR S'OUVRENT AUJOURD'HUI

Tous ceux qui désirent s'inscrire peuvent s'inscrire dans 32 écoles de la Cité

Tel que nous l'avons déjà annoncé, les écoles du soir établies dans les limites de la cité de Montréal s'ouvrent aujourd'hui, à huit heures.

Dans ce but, nous rappelons que dans ces institutions, l'enseignement est donné gratuitement; par conséquent, toutes les personnes qui désirent acquies des connaissances plus étendues soit en français, en anglais, en arithmétique, en comptabilité ou en dessin, n'auront qu'à bien profiter des avantages qui leur sont offerts.

Les inscriptions seront reçues jusqu'à mercredi prochain, alors que commenceront les cours réguliers.

Les jeunes gens âgés d'au moins 14 ans et qui ne fréquentent pas une école du jour sont admis comme élèves des classes du soir.

Pour l'information du public, nous donnons de nouveau la liste des écoles ou les classes du soir seront organisées et où les inscriptions seront reçues :

- District Centre :
Montclair, 418 Demontigny-est. Olier, 264 Roy.
Edward Murphy, 680 Craig-est. Sonart, 210 Papineau.
Frontenac, 382 Bercy.
Champion, 224 Pallium.
Belmont, 245 Guy.
St-Patrice, 371 Lagruchetière-ouest. St-Anne, 127 Young.
Patronage S. V. de P., 131 Lagruchetière-ouest.
- District Est :
Saint-Dominique, 1615 Delormier. Saint-Stanislas, 1315 Gilford.

Saint-Jean-Berchmans, 672 Marie-Arne-est.
Guay, 2228 Chabot.
De Brébeuf, 2870 Dandurand-Rosemont.
Saint-Joseph, 285 Desjery.
Jeanne d'Arc, 260 Jeanne d'Arc.
Le Caron, 255 Mousseau.

District Ouest :
Sarsfield, 97 Grand Tronc.
Saint-Henri, 4 du Collège.
Saint-Irène, 878 Albert.
Saint-Zotique, 2384, Ntre-Dame-ouest.
Dollard, 475 d'Aaron.
Sainte-Croix, 205 Boul. Monk.
District Nord :
Saint-Paul, 6510 Saint-Denis.
Saint-Rosaire, 2570 Chateaubriand.
Champagnat, 460 Lanier.
Sainte-Cécile, 3101 de Gaspé.

Sainte-Cécile, 3101 etoimshvdu e
Saint-Gérard, rue Borri, Youville.
Saint-Joseph de Bordeaux, 6250.
Bois de Boulogne,
Saint-Vincent Ferrier, 3779 rue Drolet.

AFRIQUE DU SUD
Service régulier de Montréal
S.S. CALGARY 20 Oct
AFRIQUE OCCIDENTALE
Le vapeur "Calgary" fera escale à Sierra Leone et transbordera de la cargaison pour la Côte d'Or et le Niger
Accommodation pour passagers de première classe.
Pour tous les renseignements s'adresser à
ELDER DEMPSTER et CO.
Limited.
123 Edifice du Board of Trade Montréal
135-1

MARINE-MARCHANDE-DU-GOUVERNEMENT-CANADIEN

LIMITÉE

Service de vapeurs les plus modernes

DEPARTS DE MONTREAL POUR

Londres et Anvers	"CANADIAN HUNTER" Oct. 12	Australie (Directement)	Brisbane, Sydney
Cardiff et Swansea	"CANADIAN MARINER" Oct. 9	Melbourne, Adélaïde	"CANADIAN SCOTTISH" Oct. 31
Terre-Neuve via Ch'town	"CANADIAN SAPPER" Oct. 10	Nouvelle-Zélande (Directement)	Auckland, Wellington
St-Kitts, Antigua, St-Vincent, Barbade	"CANADIAN VOLUNTEER" Oct. 4	Lyttleton, Dunedin	"CANADIAN EXPLORER" Oct. 24
La Trinité, Demerara	"CANADIAN FISHER" Oct. 21		
Service Interocontinental			
Victoria, Vancouver			
"CANADIAN PLANTER" Oct. 15			

S'adresser au
Département du Trafic, No 230 rue St-Jacques, Montréal, P.Q.
152-1-Nav.

LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

JOUTES DE DIMANCHE

A St-Louis :

Première partie
Detroit . . . 107 000 011—10 21 0
St-Louis . . . 031 000 000—4 5 2
Holloway et Bassler; Vangilder, Wingard et Hargrave.

Deuxième partie
Detroit . . . 204 203 00—11 11 8
St-Louis . . . 121 100 10—6 9 2
Cobb, Stoner, Carroll et Woodall; Sisler, Stauffer, Falk et Dixon.

8 manches pour cause d'obscurité.

A Chicago :

Cleveland . . . 111 000 320—8 17 1
Chicago . . . 102 010 33x—10 12 1
Benze, Bockye, Speece et Myatt, Faber; Kerr, Connelly et Schalk, Grabowski.

La joute Philadelphie-Washington a été remise pour cause de pluie et il n'y avait pas d'autre partie de ce jour dimanche.

JOUTES DE SAMEDI

Cleveland . . . 000 020 000—2 7 0
Chicago . . . 100 042 02x—9 10 0
Batteries : Leyson et Myatt; Lyons et Schalk.

Philadelphie . . . 103 101 002—8 19 1
New-York . . . 014 020 002—9 11 0
Batteries : Willis et Perkins; H. Johnson et Bengough.

Note. — Les deux autres parties ont été remises pour cause de pluie.

LIGUE NATIONALE

JOUTES DE DIMANCHE

A Cincinnati :

Première partie
Pittsburgh . . . 000 102 001—4 14 2
Cincinnati . . . 100 000 010—2 10 0
Kremer, Morrison et E. Smith, Gooch; Goodwin et Kreuger.

Deuxième partie
Pittsburgh . . . 010 000 000—1 7 1
Cincinnati . . . 010 010 20x—4 10 1
Calleton, Oldham et Spencer; Donohue et Hargrave.

A Chicago :

St-Louis . . . 001 303 000—7 10 0
Chicago . . . 000 230 000—5 6 2
Sherdel et O'Farrell; Jones, Kaufmann et Hartnett.

Les deux autres parties ont été remises pour cause de pluie.

JOUTES DE SAMEDI

New-York . . . 000 100 000—1 4 5
Philadelphie . . . 300 130 10x—8 10 0
Batteries : Fitzsimmons et McMullen; Ulrich et Hendine.

St-Louis . . . 010 000 020—3 7 1
Chicago . . . 200 014 00x—7 10 3
Batteries : Clough et Warwick; Blake et Gonzales.

Boston . . . 005 000 020—5 10 0
Brooklyn . . . 000 100 001—2 10 0
Batteries : Cooney et O'Neill; Petty et Hargreaves.

La joute Pittsburg-Cincinnati a été remise à cause de l'humidité du terrain.

SERIES JUNIOR

Baltimore . . . 240 050 000—11 14 1
Louisville . . . 111001 200—6 15 3
Batteries : Earnshaw et Cobb; Holly et Meyer.

JOUTES DE DIMANCHE

Louisville, 4. — Baltimore a gagné la quatrième partie des séries juniors contre Louisville. Le score fut de 7 à 5. Les deux clubs ont maintenant chacun deux parties de gagnées.

Score détaillé : —
Baltimore . . . 100500001—7 14 1
Louisville . . . 103000001—5 10 2
Orden, Thomas et McKee; Tineup, Cullop, Debery et Meyer.

LE NATIONAL EST INVINCIBLE

Le Violet et Blanc a encore triomphé du club All Star hier après-midi par un score de 10 à 6. Samedi après-midi le Violet et Blanc avait aussi triomphé par un score de 10 à 7.

Les deux parties furent dénuées de toute brutalité et un bel esprit sportif a continuellement régné. Le jeu fut toujours intéressant mais l'ensemble du National s'est continuellement fait sentir. Les All Star n'étaient pas habitués et ne se connaissaient pas assez les uns les autres pour pouvoir résister devant le jeu précis des gars de la rue Cherrier.

Alignements des équipes et sommaires :

All Stars	Buts	National
Auger	Buts	Bellerose
Alman	Points	Brossard
Wattier	Couverts	Cardinal
Langevin	Défense	L'Heureux
Penny	Défense	Leduc
McNamara	Centre	Lanteigne
Lalonde	Attaque	Lafrance
Walsh	Attaque	Bouliane
Kearns	Int	Dussault
Egan	Ext.	Vincent
Primeau	Subs.	Ribert
Potre	Subs.	Lévesque
Ryan	Subs.	Leclair
Fisher	Subs.	Leroux
		Doutre

Arbitre : Larry Doran.
Juges des buts : Donat Bellerose et Herby Hyland.
Chronomètres : M. J. M. Hogue et J. E. Ledoux.

Première période

1 All Star—Egan 2.05
2 National—Lévesque 2.00
3 All Star—Lalonde 1.08
4 National—Dussault 4.11
5 All Star—Egan 2.21
6 National—Dussault 3.00

Deuxième période

7 National—Lafrance 7.50
8 National—Vincent 10.35

Troisième période

9 National—Dussault 1.20
10 National—Vincent 1.05

Quatrième période

11 All Star—Walsh 0.09
12 All Star—Walsh 0.45
13 All Star—Walsh 0.45
14 National—Kearns 2.21
15 National—Vincent 3.18
16 National—Brossard 2.46

All Star

Auger	Buts	Bellerose
Hyland	Points	Brossard
Kérec	Couverts	Cardinal
Allman	Défense	Leduc
Wattier	Défense	L'Heureux
Primeau	Centre	Lanteigne
Falls	Home	Lafrance
Pitre	Home	Bouliane
Lalpin	Intérieur	Dussault
Egan	Extérieur	L'Espérance

Substituts : All Star: Perron, Lalonde; National: Robert, Doutre, Leclerc, McVey.

Arbitre : Larry Doran.
Juges des buts : Duhamel et Hogan.
Chronomètres : J. M. Hogue, J. A. Ledoux.

Pénitenciers : A. Gagnon, E. Duhamel.

Sommaire de la partie

Première période

1 National—Leduc, 8.50 min.
2 All Star—Egan, 2.45 min.

Deuxième période

3 National—Dussault, 7.10 min.
4 National—Vincent, 2.10 min.
5 National—Vincent, 2.45 min.
6 All Star—Lalpin, 1.45 min.

Troisième période

7 All Star—Egan, 1.45 min.
8 National—Lafrance, 35 sec.
9 National—Bouliane, 3.26 min.
10 National—Dussault, 4.15 min.
11 All Star—Egan, 48 sec.
12 National—Leclerc, 4.00 min.
13 National—L'Espérance, 2.18 min.

Quatrième période

14 National—Leduc, 2.05 min.
15 All Star—Falls, 35 sec.
16 All Star—Lalpin, 1.12 min.
17 All Star—Lalpin, 37 sec.

Résultat final : National, 10; All Star, 7.

Selon les provisions de la Loi des Compagnies de Québec, la Jallie Tile Company of Québec Limited, donne avis par les présentes qu'elle s'adressera à Son Honneur le Lieutenant-gouverneur de Québec pour que la renouveau de son chartre soit acceptée, et que la date en soit fixée par le Lieutenant-gouverneur en conseil.

Date à Montréal, ce 30 jour d'octobre 1925.

ALBUCE D. MCCONNELL,
Secrétaire.

M. LOUIS-CHARLES FARLEY, B.A.

Président et administrateur de la Corporation Immobilière Annexe, propriétaire de la Buanderie Dominion.

La nouvelle administration demande l'encouragement de tous ceux qui peuvent lui porter quelque intérêt et elle assure la nombreuse clientèle de la Buanderie Dominion de son entière coopération pour mériter la confiance qu'on voudra bien lui accorder.

Pour la Corporation Immobilière Annexe, Propriétaire de la Buanderie Dominion,
L. C. Farley,
Le Président et Administrateur.

Communications téléphoniques : Bélar 6302-4487.

Problème—Trouver un bon endroit où laisser son automobile

IL est de plus en plus difficile, dans toutes les grandes villes, d'établir des zones où l'on puisse laisser les automobiles en bordure du trottoir.

Et, récemment, le tramway—méthode commode qui permet de se rendre au bureau avec un minimum d'embarras et d'inconvénients, a connu un remarquable surcroît de vogue.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Il n'y a pas à chercher de place où laisser le tramway en station

Le Canada

MONTREAL, lundi 5 octobre, 1925.

Ce que les organes conservateurs pensent de M. Meighen

Veut-on savoir ce que pensent et ont écrit de M. Meighen les organes conservateurs?

Lisez plutôt ceci: "Ce qui a ruiné le gouvernement unioniste, c'est un COMMANDEMENT STUPIDE, INCONSISTENT et NON CONSERVATEUR."

"Le sentiment conservateur dans tout le pays a été découragé, dégoûté et dispersé. Il a vu des politiques considérées par ses anciens chefs comme des hérésies économiques adoptées avidement et chaudement recommandées par le prétendu leader conservateur. Il a vu le socialisme d'Etat prêché comme une doctrine conservatrice — un renversement flagrant du principe qui a dû faire sir John Macdonald se retourner dans sa tombe."

"Et cependant M. Meighen CHERCHE ALLEURS QU'EN LUI l'auteur de la débacle qui a démembré son court ministère!"

(Le "Star", 14 mars, 1922).

De son côté, la "Gazette", au lendemain de l'élection de Saint-Antoine, écrivait un bon article où elle concluait:

"Que doit faire alors pour être prudent le parti conservateur, s'il veut présenter un front uni aux batailles électorales? Les élections générales ne sont pas éloignées, et s'il faut changer de chevaux, il ne faut pas attendre d'être rendu au milieu du gué. Une convention de délégués de toutes les parties du Canada devrait être convoquée afin de rédiger une déclaration de principes, et cultiver l'esprit de coopération et de confiance, de consulter les leaders des diverses provinces et de donner au parti l'occasion d'exprimer sa préférence sur cette question d'un leader. Il est vrai que depuis longtemps il est d'usage de devenir leader d'un parti par héritage au lieu de l'être par le choix de délégués, mais cela vaudrait peut-être bien la peine d'essayer cette dernière méthode. Quel que soit en effet celui qui conduira le parti lorsque la bataille sera déchaînée, il possèdera plus de prestige, plus d'autorité et plus de popularité, s'il est le choix d'une convention et s'il peut rallier à ses côtés le concours de tous ceux qui croient que la politique qu'il représente, est la meilleure pour promouvoir la prospérité du Canada. Ce serait une folie que de prétendre que cette situation existe actuellement."

("Gazette", septembre, 1924).

Leader stupide et inconséquent; qu'il faut changer à tout prix, disaient ces journaux. Et cependant c'est toujours M. Meighen qui est CHEF du parti conservateur.

Le mouvement favorable du commerce

Les dernières nouvelles de notre commerce continuent d'être excellentes.

Il y a progrès, même du côté des Etats-Unis. Le mouvement général qui s'est manifesté en faveur de nos ventes s'accuse dans ce domaine comme ailleurs.

Dans les douze derniers mois, d'après les chiffres officiels, nous avons vendu aux Etats-Unis pour 2 millions de plus que nous ne l'avions fait dans la période correspondante. (Ces chiffres sont calculés au 31 août).

Par contre, dans les mêmes douze mois, nous leur avons acheté pour huit millions de moins que l'an précédent.

Soit un écart total de 30 millions, en notre faveur, en douze mois.

Les Etats-Unis nous vendent encore plus qu'ils n'achètent de nous; mais sous le présent régime, la tendance est de plus en plus vers l'égalisation de notre commerce.

La même influence se fait sentir dans nos relations avec la Grande-Bretagne. Nos ventes augmentent; nos achats diminuent.

Et de ce côté — que les adversaires de la préférence britannique le notent! — nous sommes en complet avantage: car nous achetons en Angleterre pour environ 150 millions, et nous avons vendu aux Anglais, dans les douze derniers mois, pour plus de 420 millions.

Une profession d'autonomie

A la récente assemblée de Québec, l'honorable M. Ernest Lapointe a rappelé quelle avait été l'attitude du premier ministre à l'égard d'une nouvelle guerre de l'Angleterre.

Qui ne se souvient de l'incident anglo-turc, alors que M. Lloyd-George demandait le concours des dominions?

On se rappelle facilement que certains dominions avaient alors promis d'envoyer des hommes et des munitions, tandis que le Canada s'en abstenait.

Cela provenait tout simplement de la réponse de l'honorable M. King à Lloyd-George disant que le parlement canadien seul avait le droit de prendre une décision en cela.

Le premier ministre d'Angleterre d'alors se trouva quelque peu désemparé; et ne devonnous pas considérer cette attitude de notre gouvernement libéral comme un empêchement à une nouvelle guerre que voulait faire M. Lloyd-George?

On se souvient que lors de cet incident, le premier ministre a été sévèrement blâmé par M. Meighen qui aurait voulu que le Canada sacrifiât une fois de plus son dernier homme et son dernier dollar dans une guerre de l'Angleterre.

Nous devons nous louer d'avoir un gouvernement qui s'intéresse tout d'abord aux intérêts de notre pays et qui ne les sacrifie pas aux caprices d'un premier ministre britannique dans une querelle particulière qu'approuvait si bénévolement M. Meighen, le chef des indépendants déguisés de la présente lutte.

Le parti libéral, sous la direction de l'honorable M. King, maintiendra notre autonomie beaucoup mieux que ceux qui, à la suite de M. Meighen, sont prêts à sacrifier pour la moindre des guerres de la diplomatie anglaise.

La politique libérale se recommande à tous

Ni la politique progressiste, ni la politique conservatrice ne peut rallier les esprits: l'une comme l'autre n'expriment que l'opinion d'un groupe, mais elles sont toutes deux rejetées par tous les autres groupements du pays.

Seule, la politique libérale, par sa modération et sa conciliation, peut rallier la majorité et maintenir l'union au pays.

La conciliation est la vertu essentielle du gouvernement d'un pays comme le nôtre, formé d'éléments divers, ayant des intérêts économiques et autres différents.

Le gouvernement King a orienté toute sa politique de façon à concilier l'est et l'ouest, et à sauvegarder l'unité de notre pays.

En Chambre comme en dehors de la Chambre, sa politique s'impose à tous les esprits modérés.

Autres signes

La "Gazette", dans son édition de samedi, note que le trafic de nos chemins de fer s'améliore, il y a une augmentation de 24,090 chars dans les premières semaines de septembre.

Dans une autre partie de ses pages financières, le confrère remarque que la liste des faillites est légère en ces derniers jours; et il cite le bulletin de Dun à cet effet.

Autant de preuves que la campagne de dénigrement des conservateurs est pure calomnie contre notre pays.

L'augmentation de salaires

Le gouvernement de Québec donnera, dans quelques jours, à ses employés civils, une augmentation de salaires qui est le fruit du travail que l'on a fait sur cette question, depuis quelque temps.

Cette augmentation sera bienvenue, et nous félicitons ceux qui en seront l'objet: c'est une reconnaissance bien méritée de leurs services.

Les deux lieutenants

M. Monty annonce que, dans sa campagne, il ne sera pas question de conscription. M. Patenaude en parle, lui, mais ils cherchent à en tenir les libéraux responsables.

Ce n'est pas le seul point sur lesquels les deux lieutenants conservateurs ne s'accordent pas.

Le vote des dames

Maintenant que les dames se sont inscrites au grand nombre sur les listes électorales, on peut compter qu'elles porteront attention à la campagne politique et qu'elles assisteront aux assemblées.

Et que le 29 octobre prochain, elles se feront un devoir d'exercer ce droit de vote que trop n'en ont pas désiré, mais dont elles doivent faire usage puisqu'il existe.

La journée d'hier

La température idéale que nous avions hier, était favorable aux déploiements politiques; aussi a-t-elle attiré aux diverses assemblées libérales des auditeurs considérables et enthousiastes.

Dans tous les comtés du district de Montréal, les porte-parole du parti libéral se sont présentés devant des foules considérables et ont reçu des ovations qui démontrent que ce sont eux qui ont la bonne cause et l'appui de la masse populaire.

LE GOUVERNEMENT KING A REDUIT LES TAXES.

(de la "Tribune"). — Le gouvernement King a déjà donné des preuves manifestes de sa bonne volonté à réduire les impôts, et la meilleure de ces preuves est bien l'augmentation du chiffre d'exemption pour les pères de famille qui paient l'impôt sur le revenu. Cette exemption qui était à l'origine de trois cents dollars pour chaque enfant, a été portée à cinq cents dollars, par le gouvernement King.

L'état si déplorable dans lequel se trouvaient les finances fédérales à l'arrivée au pouvoir de l'honorable M. King, l'énormité de la dette accumulée sur les épaules du peuple par les extravagances du régime précédent, la nécessité pour le pays de faire face à ses obligations les plus pressantes; autant de choses qui n'ont pas permis au gouvernement de soulager le contribuable canadien dans la mesure qu'il aurait voulu. Mais voilà qu'au dire de tous les économistes les plus éclairés, le soleil d'une grande prospérité commence à luire de nouveau sur le Canada, grâce à la politique d'économie suivie par nos gouvernants. Et c'est sans doute cette brillante perspective dont notre pays a déjà commencé de sentir les bons effets qui permet au successeur de l'honorable M. Fielding, d'annoncer pour bientôt de nouvelles réductions d'impôts et de taxes.

M. MEIGHEN ET LA PROVINCE DE QUEBEC

Le chef tory viendra-t-il nous visiter?

Le "Globe" de Toronto a été stupéfait de voir le "St. Catharines Standard" annoncer que "Thon. Arthur Meighen, dans l'intérêt de la cause, venait d'aller dans la province de Québec" et "qu'il a reçu des ordres à cet effet".

Le "Globe" veut en connaître plus long à ce sujet: "Voilà, dit-il, une situation dont le public a le droit de voir les dessous. Si le chef reconnu d'un parti politique historique qui se présente en ce moment devant l'électorat a reçu l'ordre de ne pas se montrer dans la province de Québec, cela constitue un état de choses renversant. Qui a donné cet ordre? Et pourquoi? Dans l'intérêt de la cause? Quelle cause? Ou mieux, peut-être, la cause de qui?"

Il est remarquable que les organes des "Big Interests" à Montréal, les journaux soi-disant conservateurs, opposés à la nationalisation des services publics et hostiles au développement hydro-électrique du Saint-Laurent par la province d'Ontario, se sont tournés ou ont paru se tourner de M. Meighen à M. Patenaude — son nationalisme de 1911, son ultramontanisme, son hostilité à l'Angleterre, son opposition à tout service militaire — que ces journaux ont naguère condamné, est maintenant oublié. Le journal de lord Atholstan le bénit comme le sauveur des "intérêts" de Montréal, tandis que la "Gazette" le porte aux nues comme le champion des "meilleurs intérêts" de sa province. Dans l'intervalle, M. Meighen a l'ordre de ne pas approcher, et, apparemment, il obéit.

Naturellement, tout cela n'a pour objet que d'aveugler l'électorat, dans le Québec et dans les autres provinces. Cela fait partie de la prétendue stratégie inspirée par de puissants groupes financiers pour atteindre à leurs fins aux dépens du public. Cela est toutefois décourageant pour les citoyens de tous les partis qui admirent l'honnêteté et la sincérité politiques, et M. Meighen de son côté doit en être profondément humilié.

IMPOTS COMPARABLES

Nous ne payons pas plus de taxes qu'aux Etats-Unis

Les Canadiens sont-ils plus lourdement taxés que les Américains? Un homme d'affaires canadien, très au courant de la situation de l'autre côté de la ligne 45 comme de ce côté-ci, donne les chiffres suivants qui établissent que dans bien des cas nos voisins sont tout aussi taxés que nous, sinon plus. Voici quelques-uns des renseignements qu'il a recueillis:

La taxe fédérale sur profits nets des corporations de l'autre côté de la frontière est de 12 1/2 pour cent, tandis qu'ici elle est de 10 pour cent au-dessus de \$2,000 et de 10 1/2 pour cent au-dessus de \$5,000. Le gouvernement des Etats-Unis impose une taxe de \$1 par \$1,000 de capital-nécessaire. Au Canada, les taxes suivantes existent: jusqu'à \$200,000, \$5; de \$200,000 à \$500,000, \$10; de \$500,000 à \$1,000,000, \$25; et \$25 pour chaque million additionnel. Dans le Massachusetts, le contribuable paie un impôt d'Etat sur le revenu de 2 1/2 pour cent sur les profits nets et une taxe d'Accise d'Etat de \$5, par \$1,000 de recettes nettes, moins les im-muebles et la propriété personnelle imposés par les villes.

Dans la province de Québec, il n'existe pas d'impôt sur le revenu, mais il y a une taxe d'exercice d'un dixième de 1 pour cent sur les capital-actions payés, de même qu'une taxe de \$30 pour place d'affaires à Montréal, et de \$15 dans les autres municipalités.

Dans le Maine, il y a une taxe d'Etat sur les sociétés incorporées ou franchises, de \$75 par année, tandis qu'il n'en existe pas de semblable dans Ontario et Québec.

A Boston, l'homme d'affaires paie \$26.70 par \$1,000 sur propriété immobilière et propriété personnelle, et à Montréal il est frappé d'une taxe de \$26 par \$1,000, avec une taxe d'affaires de 8 1/2 pour cent sur l'évaluation du loyer.

Ces chiffres intéresseront peut-être bon nombre de lecteurs. —(de la "Patrie").

M. MEIGHEN MENT ENCORE

Quand il dit que nos industries sont moins prospères que celles des Etats-Unis

Le chef de l'opposition fédérale porte actuellement son évangile protectionniste dans les provinces de l'ouest. Il lui faut une certaine dose de sagesse pour aller ainsi prêcher aux fermiers des Prairies une doctrine totalement opposée à leurs intérêts. Mais le comble de l'effronterie, c'est qu'il ment à pleine bouche.

Dans son discours de Portage-la-Prairie, il disait: "Tandis qu'au Canada les filatures périssent, celles des Etats-Unis sont florissantes". C'est archi-faux, et M. Meighen le sait. Il sait que, dans la Nouvelle-Angleterre, les filatures sont dans le plus grand marasme. Les ouvriers n'y travaillent que deux ou trois jours par semaine, et leurs salaires ont été diminués de dix pour cent. Un chômage inquiétant y sévit depuis deux

ans, et Dieu sait quand de si déplorable conditions prendront fin.

Le père de la conscription ment encore quand il prétend que les filatures canadiennes périssent. Actuellement, ces industries ont un regain de vie considérable. L'année 1925 est pour elles l'une des plus fructueuses depuis la guerre, et tout fait prévoir qu'elles continueront de prospérer de plus en plus grande.

Nous en avons un exemple frappant dans cette région même. A deux pas de Québec, au pied de la chute Montmorency, de grandes filatures de coton fonctionnent à pleine capacité. On y fait même des agrandissements considérables pour y recevoir quelques centaines d'ouvriers de plus.

Est-ce là un signe que les filatures périssent?

M. Meighen veut-il paraître des filatures de laine? Alors, comment se fait-il que cette industrie, l'une des plus protégées qui soient aux Etats-Unis, ait été forcée de ralentir sa production et de baisser les salaires de ses employés? Comment se fait-il que les actions des compagnies de lainages, à 100 cents dans le dollar, avant le tarif Fordney, soient baissées à 30 cents?

Pourquoi M. Meighen, à qui sa qualité de chef d'un grand parti doit inspirer de la dignité, s'obstine-t-il ainsi à mentir? Pourquoi n'a-t-il pas profité de la leçon que lui donnait Mackenzie-King à Richmond-Hill, quand il le convainquit de mensonge?

Le chef de l'opposition a commis d'autres inexactitudes volontaires quand il a dit, dans le même discours: "Les récentes réductions faites à la taxe des ventes sur les matières pre-

mères et les instruments aratoires n'ont procuré aucune économie au cultivateur quant au coût de la machinerie agricole".

Ici encore il savait qu'il se trompait. D'après les rapports des deux principales compagnies d'instruments aratoires du Canada, la Massey Harris et l'International Harvester, le coût de ses outils de production a été sensiblement baissé en un an. La première de ces maisons a baissé les lieuses de \$10.00; les faucheuses, de \$4.50; les rateaux, de \$2.00; les chargeuses, de \$5.00; les moteurs à essence, de \$15.50; les wagonnets, de \$5.00; les charrues, de \$5.00, etc. Du 1er janvier au 31 décembre 1924, l'International a baissé les lieuses de \$23.50; les faucheuses, de \$9.00; les grandes herbes à disques, de \$26; les rateaux, de \$5.00 et ainsi sur toute la ligne.

M. Meighen, s'il était simplement sérieux, n'affirmerait pas ainsi des faits totalement contraires à la vérité. Il s'expose à de désagréables démentis.

"Sous la Loi des Liquidations"

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No. 141 — IN RE: ACME PRINTING CO., LTD., en liquidation, et H. C. O'BRIEN, liquidateur.

Avis est par les présentes donné que M. H. C. O'Brien, comptable, de Montréal, a été nommé liquidateur de la Compagnie en liquidation par jugement rendu le 18ième jour de septembre, 1925.

Les créanciers de la compagnie en liquidation et toutes personnes ayant des réclamations contre elle, devront produire leurs réclamations attestées sous serment, entre les mains du liquidateur, à son bureau, No. 153 Rue Peel, Montréal, le ou avant le 6ième jour de novembre prochain, 1925.

L.T.A. TRUDEAU, Député-Protonotaire, C.S.M. 153-2

"Sous la Loi des Liquidations"

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No. 142 — IN RE: INTERNATIONAL MACHINERY AND SUPPLY COMPANY, LTD., en liquidation, et WILFRED DAMPHOUSSE, liquidateur.

Avis est par les présentes donné qu'un premier et dividende final a été autorisé et que la feuille de dividende sera soumise aux objections jusqu'au 15ième jour d'octobre prochain, 1925, au bureau du liquidateur, No. 82, rue Saint-Jacques, Montréal, et ce délai passé, si aucune objection n'est faite, le dividende sera payé.

Montréal, 2 octobre 1925. L.T.A. TRUDEAU, Député-Protonotaire, C.S.M. 153-2

ECOLE des HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL. COIN AVENUE VIGER ET RUE SAINT-HUBERT. COURS DU SOIR. Droit commercial et industriel, Organisation et entreprises modernes, Politique commerciale, Science des finances, Législation douanière, Géographie économique, etc.

ECOLE TECHNIQUE. 70 RUE SHERBROOKE, Ouest, MONTREAL. COURS DU SOIR. REOUVERTURE LE 6 OCTOBRE, 1925. Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés.

\$25 ou \$100 par semaine. Quel salaire préférez-vous? Les grandes compagnies industrielles et commerciales, les maisons de finance et autres sont constamment à la recherche d'hommes dont l'expérience et les connaissances pratiques serviront à augmenter leurs profits.

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL. COURS PAR CORRESPONDANCE. Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, Coin Viger et St-Hubert, Montréal. Adressez-moi par retour du courrier votre Brochure "L'ECOLE CHEZ SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suivre vos cours.

CIGARETTES DERYN. QUALITE ET ECONOMIE. 10¢ LE PAQUET.

"Sous la Loi des Liquidations" PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No. 142 — IN RE: INTERNATIONAL MACHINERY AND SUPPLY COMPANY, LTD., en liquidation, et WILFRED DAMPHOUSSE, liquidateur.

CARTES PROFESSIONNELLES. Beaulieu, Gouin, Marin & Mercier. Avocats, Montréal, Trust, 11 Place d'Armes, 76, Main 5093.

ELLIOTT & DAVID. Henry J. Elliott, C. B., Hon. L.A. David, C. B. Secrétaire de la province de Québec.

EVALUATION BELAIR 6422. RAPHAEL BOILARD. A.A.P.Q., R.A.I.C., A.I.A. ARCHITECTE.

258, MAIN 2655. ARTHUR ECREMENT, Notaire, 205 rue Saint-Jacques.

Le ministère des Travaux publics re- Le devra jusqu'à midi, le mercredi 21 octobre 1925, des soumissions pour la construction d'un édifice public à St-Jacques-de-Lachapelle, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un édifice public".

Le ministère des Travaux publics re- Le devra jusqu'à midi, le mardi, 13 octobre 1925, des soumissions pour la construction d'un édifice public à St-Jacques-de-Lachapelle, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un édifice public".

INAUGURATION DE CETTE ANNÉE A LONGUEUIL

Des félicitations sont adressées à l'échevin Lincourt qui en a dirigé la construction

A L'AQUEDUC

L'inauguration de la nouvelle annexe du département de l'aqueduc a donné lieu à une belle fête, samedi soir.

On remarquait à cette fête, M. le maire, L.-J.-E. Brail, les échevins J.-A. Gareau, Arthur Roy et J. E. Taylor, le record de la cité de Longueuil, M. Leo Robert, le secrétaire-trésorier et greffier, M. J.-Arthur L'Heureux, M. J.-I. Lamarre, aviseur-legal, M. Jean Simon, ex-échevin, Joseph Lebeau, ex-échevin, Arthur Pepin, directeur de l'association ouvrière de Longueuil, Louis Bélanger, organisateur de l'association ouvrière de Longueuil, deux des principaux organisateurs de la soirée, Thomas Wilson, Jos. Langlois, M. Cinq Mars et plusieurs autres.

M. Alexandre Lincourt inaugura la source en prononçant le discours d'ouverture. Il a dit que suivant le règlement 327 le conseil lui avait attribué \$5,000 pour construire une nouvelle annexe. Il a recommandé que toutes les dépenses possibles pour arriver à la construction, complète de la nouvelle annexe, soient faites.

Le maire Brail accepta avec plaisir cette annexe et le félicita l'échevin Lincourt de son courage, de son énergie et de son intelligence. L'aqueduc actuellement est la chose la plus importante de Longueuil. M. Lincourt a travaillé avec ardeur à son œuvre, il a passé des nuits blanches à l'aqueduc et il a travaillé avec la même ardeur et le même zèle à l'aqueduc.

L'échevin Gareau se déclara heureux de se joindre aux autres pour féliciter l'échevin Lincourt de son œuvre. Il méritait des félicitations, non seulement du conseil mais de tous les citoyens de la cité.

M. Taylor rappelle que M. Lincourt a entrepris ces travaux dans un aqueduc qui était en mauvais ordre et qui avait été négligé depuis des années. Il a cependant réussi à lui donner un excellent fonctionnement, il a mis des chiffres excellents et des plus modernes. Il mérite donc réellement des félicitations qui lui sont adressées ce soir. Il rappelle aussi les faits blancs passés par M. le maire et M. Lincourt à l'aqueduc pour surveiller les intérêts des citoyens de Longueuil qui se trouvaient en danger.

MM. L'Heureux, Roy, les ex-échevins S'mon et Lebeau, M. I. Lamarre et plusieurs autres adressèrent aussi la parole. Toute la fête obtint un beau succès. Il y eut un chant sous la direction de M. Cinq-Mars et des rafraichissements de toutes sortes furent servis.

COUR SUPERIEURE

DIVISION DE PRATIQUE

3 octobre 1925. Président: Hon. Juge Bruneau. Jugements rendus dans les causes suivantes:

Geo. Daoust, débiteur, Assemblée des créanciers. L. Turgeon nommé syndic.

Dame Helen Margaret Pitblado vs William Fisher. Motion de la demanderesse pour se défendre sur les journaux; accordée.

Arthur Therrien, débiteur, Assemblée des créanciers. O. A. Chalifoux nommé syndic.

Assaly Bros. Co. Débiteurs, Assemblée des créanciers. Finlayson et Gardiner nommés syndics.

Leo O'Neill, débiteur, Assemblée des créanciers. Fred H. Pope nommé syndic.

Dame Regina Côté vs Napoleon Therrien. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de biens; accordée, dépens à suivre.

Comptoir d'Importation Limitée vs Arthur Gratton et Banque Canadienne Nationale et al. T.S. Jugement suivant la déclaration du T. S. — Juge Bruneau.

J. H. A. Bohémier vs Mlle O. Gosselin et M. L. Valois. T.S. Jugement suivant la déclaration du T.S. — Juge Bruneau.

Victor Morin et al vs Dame M. B. Sénécal et al et L. P. Forest, opposant, Jugement relevant l'opposant de la saisie.

Armand Fournier vs Antoinette Fournier. Jugement suivant expertise.

Barthélemi Martino vs Dame Marie-Louise Hanlay. Jugement accordant séparation de corps.

Leslie Kellert, requérant, Requête pour corriger les registres de l'état civil; accordée.

Dame Annie Fagbert vs Joseph Duquette. Jugement quant aux frais.

Corriveau & Morin vs G. Lessard et J.-D. Lessard et al, mis en cause. Jugement pour \$167.00.

Dame E. Fautoux et vir vs Theodor Paquette. Jugement maintenant saisie revendication. — Bruneau, J. Hélandre Carrière vs Georges Contois. Jugement pour \$912.00. — Bruneau, J.

Antoinette Deslongchamps vs A. Beaupré. Requête de la demanderesse pour pension et provision de frais; accordée quant à la pension fixe et \$15 par semaine d'avance, à partir de la signification de la requête et \$50 de provision de frais, payable \$10 par mois à partir du 1 octobre 1925, dépens à suivre.

M. Jodoin dans le comté de Labelle

(Spécial au "Canada") Mont-Laurier, 4. — Me Henri Jodoin, candidat du gouvernement dans le comté de Labelle a tenu trois assemblées aujourd'hui: une à la Macaza, une autre dans l'après-midi à l'Ascension, et la troisième ce soir à l'An-

Environ 1,000 personnes assistaient à l'assemblée de l'Ascension, tandis qu'une foule de 300 personnes assistaient aux deux autres. Les assemblées furent présidées par le maire respectif de chacune des municipalités. Les orateurs furent MM. Cléophas Durocher, V. Labelle, Arthur Corbin et le candidat. Les orateurs continueront activement la lutte dans le comté de Labelle.

12 degrés à Vegreville

Winnipeg, 4. — Depuis quelques jours, les provinces-prairies souffrent d'un froid précoce de l'hiver. Il a gelé dans les deux provinces. Le mercure est descendu jusqu'à 12 degrés au-dessous de zéro à Vegreville, Saskatchewan. Les ours le mercure est descendu de deux à trois degrés au-dessous du point de congélation.

M. BOURASSA PARLE, HIER, A MONT-LAURIER

(Suite de la première page) Pourquoi crie-t-on à la dépense quand il s'agit d'une telle construction? On n'a pas hésité à sacrifier des milliards de dollars pour verser le sang de nos fils sur les champs de bataille et on gémit quand il s'agit de dépenser trois à quatre cent mille dollars pour garder les nôtres chez nous. Messieurs de Mont-Laurier, trouvez-vous que c'est de l'économie prévoyante ce que vous avez fait dans votre municipalité? Les travaux extraordinaires, placés dans des endroits où il n'y a pas une âme qui vive et que parce que ces travaux ne servent à rien vous les laissez s'abîmer et se détériorer? Ce serait de l'économie poussée jusqu'à la bêtise. Le chemin de fer du St-Jean est une nécessité tout comme l'était le prolongement du chemin de fer de Labelle jusqu'à Mont-Laurier.

Faisons notre acte de contrition, dit M. Bourassa. On a fait des extravagances depuis dix ans. Une vague de folie a traversé le monde. Il faut revenir au bon sens mais pas tomber d'un fossé dans l'autre. Il faut garder le milieu de la route. Il faut dépenser de l'argent qui profitera, comme nos chemins de fer qui gèleront ici nos colons. Cela vaut beaucoup mieux que tous les agents d'immigration que l'on peut envoyer aux Etats-Unis ou en Angleterre.

M. Bourassa parla ensuite de la question de l'unité nationale. Les conservateurs, dit-il, accusent M. King et le gouvernement libéral de faire la cour aux progressistes de l'Ouest. Il n'aime pas cette attitude des conservateurs. Nous ne devons faire tout ce que nous pouvons pour empêcher tout ce qui peut détruire le grand œuvre de la confédération. Il ne faut pas exploiter les griefs de chaque partie du pays. Il faut que tout le monde se comprime. On ne peut vivre de chicanes et de malentendus. Il est temps de faire l'entente entre les races du pays, mais on ne pourra y arriver qu'après avoir vaincu le mensonge, l'hybris, la flatterie, et y a deux conditions essentielles pour assurer cette unité nationale. La première est que les minorités catholiques et françaises des provinces anglaises doivent être traitées comme l'est la minorité anglaise et protestante de Québec. La seconde est que l'on ne s'occupe que des intérêts du Canada. C'est cette politique de justice égale pour les deux races et de défendre les intérêts canadiens, que j'ai soutenus en 1899 quand pour la première fois, le Canada a pris part dans la guerre d'Afrique.

M. Bourassa déclara que c'est la même attitude qu'il a toujours maintenue en 1905, 1911, en 1913 et en 1917. En cette dernière année il a condamné la politique conservatrice qui voulait que le Canada envoie jusqu'à son dernier homme et dépense jusqu'à son dernier dollar dans la grande guerre. Notre premier devoir, ajoute-t-il, c'est de défendre notre sol et notre pays. Qu'on laisse à leurs affaires les gens de l'étranger au tout autre pays. Je demeurerai toujours le même sous ce rapport, dût-on me menacer de la corde ou de la prison. Au sujet de l'indépendance politique, M. Bourassa dit qu'il faut s'entendre sur ce terme. Je pourrais, dit-il, vous dire: je serai indépendant, mais il faut tout de même dire ce que je serai. Le parti conservateur a rendu de grands services à notre pays. Les vrais conservateurs, les McDonald, les Cartier, ont rendu de grands services à notre pays. Mais les vrais conservateurs ne peuvent avoir rien de commun avec Meighen et son parti. Le parti conservateur d'aujourd'hui est né tout simplement de ce nid de traîtres sorti du parti conservateur en 1895 qui a bafoué la minorité catholique du Manitoba; c'est de ce même parti qui est sorti le chef du parti actuel, M. Meighen. M. Bourassa ne reconnaît pas en M. Meighen un homme d'Etat; on a en lui la preuve, dit-il, durant la guerre et après la guerre, s'il veut être plus anglais que les Anglais, qu'il s'en aille en Angleterre, ajoute M. Bourassa. Même dans l'opposition, M. Meighen a fait montre d'un manque de toutes les qualités d'un homme d'Etat, particulièrement lors de l'incident anglo-turc alors que M. King a su réfléchir et maintenir son bout de devant Lloyd George. M. Bourassa déclare que s'il a à choisir entre MM. Meighen et King, comme chef de la nation, il appuiera ce dernier. Il se réserve toutefois le droit d'apprécier la politique du gouvernement qu'il lui soit.

M. Henri Bourassa parle ensuite du mouvement entrepris par M. Patenaude dans la province. "Je le crois sincère, dit-il, quand il dit qu'il peut aller en Chambre comme indépendant. Il est indépendant, mais il ne trouve du mal que dans la politique de M. King. Pour qui M. Patenaude et ses amis voteront-ils en supposant qu'ils soient une dizaine en Chambre. Je voudrais savoir si les candidats de M. Patenaude sont opposés à l'impérialisme de M. Meighen. M. Patenaude a bien déclaré que le Canada ne devait prendre part à la guerre ou à ses intérêts se trouvent en jeu, mais c'est bien vague cela. J'ai une formule beaucoup plus simple mais plus précise à ce sujet: nous ne devons défendre que notre territoire, notre sol et pas autre chose. C'est la formule qui existe en Canada depuis 1899 et qui a servi à l'élection

des députés conservateurs en 1911. Mais la situation est changée; on assiste aujourd'hui à un mouvement déguisé parce qu'on a honte de son chef. M. Patenaude se doit à lui-même et à sa province d'être plus franc envers les électeurs.

M. Patenaude accuse M. King d'avoir été trop ami des progressistes. Je ne suis pas en faveur d'une politique qui mettrait la province de Québec en antagonisme avec celles de l'Ouest. Je veux avant tout l'unité nationale. M. Meighen suit à ce sujet une politique condamnable et je crains que M. Patenaude ne fasse pareil.

M. Henri Bourassa termine en disant qu'il n'a pas voulu aller en Chambre mais qu'il en fut prié afin d'aller lui exprimer les aspirations et les idéals de notre province et de faire entendre notre voix parmi les provinces anglaises grâce à cet instrument si important qu'est la Chambre des Communes. Il ne veut pas des intérêts du Canada au profit de la métropole anglaise mais il veut au contraire qu'on en défende et que l'on assure la sauvegarde du grand œuvre de la Confédération canadienne.

LE PROGRAMME DE M. BOURASSA

Voici le programme politique de M. Bourassa dans la présente campagne:

OBJECTIFS PRINCIPAUX

Ranimer la vie économique et morale de la nation et la confiance du peuple dans ses institutions politiques.

Atténuer les causes d'irritation et de mécontentement entre les races et les régions diverses du pays.

Fortifier le patriotisme canadien et le sens du devoir national.

MOYENS D'ACTION

I.—Inventaire complet de la situation financière du Canada:

(a) Dette nationale, directe et indirecte, et versements annuels à faire sur celle-ci (intérêts et fonds d'amortissement).

(b) Actifs nationaux: (1) immédiats convertissables en espèces; (2) chemins de fer, marine marchande, etc.; (3) terres, forêts et mines.

(c) Revenus bruts des douanes, de l'accise, des postes, de l'impôt sur le revenu, de taxes commerciales et des autres sources (chaque séparément).

II.—Enquête impartiale et compétente sur la situation économique du pays:

(a) Quelle est la situation exacte de l'exploitation agricole, minière et forestière, et des pêcheries dans toutes les parties du Canada?

(b) Quelles industries emploient des produits nationaux (naturels et fabriqués)?

(c) Quelles industries importent la matière première et l'outillage (1) des Etats-Unis, (2) de la Grande-Bretagne et des possessions britanniques et (3) des autres pays?

(d) Quelle est la capitalisation réelle des usines et des usines?

(e) Quelles industries sont atteintes par la concurrence britannique ou étrangère?

(f) Quelle proportion de marchandises de fabrication étrangère sont importées comme marchandises de fabrication britannique et bénéficient du tarif préférentiel?

III.—Abrogation de la préférence britannique — ou à tout le moins un rajustement qui porterait deux modifications principales:

(a) Aucune préférence sur les articles ne contenant pas au moins 75 pour cent de valeur britannique authentique (matière brute et main-d'œuvre, à l'exclusion du coût de transport, courtage, etc.);

(b) Aucune préférence sur les marchandises en concurrence avec les produits canadiens ressortissant au paragraphe II.

IV.—Rajustement de tout le système fiscal en vue:

(a) d'abaisser le prix des articles de consommation courante et de l'outillage nécessaire à l'agriculture, aux pêcheries, à l'exploitation forestière et minière et aux industries ressortissant au paragraphe II (b);

(b) de favoriser les industries ressortissant au paragraphe II (b) plutôt que celles mentionnées au paragraphe II (c);

(c) d'étendre l'exemption de l'impôt sur le revenu aux enfants à charge à leurs parents jusqu'à l'âge de 21 ans; et de mettre tous les gens mariés (soit sous le régime de la communauté ou celui de la séparation de biens) sur le même pied quant à l'exemption de taxe.

V.—Pratique d'une économie rigide dans tous les services de l'Etat, tant pour les dépenses capitales que courantes, en établissant une distinction intelligente entre les mises de fonds utiles et improductives (ou l'ostroi de crédits).

VI.—Toute garantie de paiement, tout endossement d'obligations et toute autre forme d'engagement financier de l'Etat, doivent être portés au budget annuel comme formant partie de la dette nationale.

VII.—Etude approfondie de tout le système des transports, intérieurs et extérieurs, par terre et par eau, en tenant compte du fait que les provinces de l'Ouest sont dépourvues de routes fluviales. Les objets à atteindre étant:

(a) de favoriser l'échange des produits naturels et fabriqués entre toutes les provinces;

(b) d'abaisser le coût du transport des régions centrales aux deux littoraux et réciproquement;

(c) d'utiliser davantage les ports canadiens, à l'Ouest et à l'Est.

VIII.—Etude approfondie du système bancaire et des instruments de crédit du Canada, en vue:

(a) de faciliter les avances d'argent, à des conditions sûres, équitables et avantageuses, aux emprunteurs de bonne foi, agriculteurs, commerçants et industriels, dans toutes les parties du Canada, plutôt qu'aux grands agioteurs pour des entreprises hors de proportion avec les ressources financières des banques et des autres institutions de crédit qui obtiennent la plupart de leurs fonds du public;

(b) de prévenir les abus et les relations de dépendance, qui ont amené la ruine de tant de banques de nos provinces;

(c) d'effectuer une séparation absolue entre les épargnes et les dépôts de commerce dans les banques à charte;

(d) de concentrer entre les mains de l'Etat l'émission du papier-monnaie.

IX.—Révision complète du problème de la population, d'accord avec les principes politiques suivants:

(a) garder les Canadiens au pays plutôt qu'il y a à enlever les gens de l'étranger et de garder sur la terre nationale ceux qui y sont nés;

(b) coopération entre les autorités fédérales et provinciales pour promouvoir la colonisation des territoires inhabités tant à l'Est qu'à l'Ouest, par des Canadiens et des immigrants;

(c) encourager les agriculteurs des

vieilles provinces à s'établir dans l'Ontario et dans le Québec, dans les provinces maritimes et celles de l'ouest, plutôt qu'à aller aux Etats-Unis ou dans les centres urbains du Canada;

(d) contrôle rigoureux de l'immigration étrangère aux ports de sortie plutôt qu'aux ports d'entrée; exiger des certificats de bonne santé et de moralité des immigrants; et les inciter à diriger les immigrants vers les régions du Canada où ils sont le plus susceptibles de réussir à raison de leur race, de leurs habitudes, etc., et les protéger contre les exploitateurs canadiens ou étrangers;

X.—Reconnaissance en fait et en bonne foi du caractère bilingue de la nationalité canadienne:

(a) Encouragement pratique à tout mouvement visant à placer les manoirs catholiques et la langue française en Canada à égalité avec une situation aussi favorable que celle dont jouit la minorité anglo-protestante dans le Québec.

(b) Personnel bilingue dans les divers services administratifs de l'Etat et dans tous les bureaux publics du Québec ou des autres parties du Canada où se trouvent des contribuables de langue française.

(c) Mannaie et timbres-poste bilingues, etc.

(d) Répartition équitable entre Canadiens de langue française et de langue anglaise des fonctions publiques, spécialement à la Cour suprême, au Sénat et à la tête de tous les services de l'Etat.

XI.—Maintien loyal et respect de la constitution de 1867 (lettre et esprit) sans aucun changement organique ne devant être fait à moins qu'il ne soit approuvé par un plebiscite dans chaque province.

XII.—Pas d'aventures impériales: — pas de participation aux guerres impériales, aux armements impériaux, à la politique impériale — de même, pas de propagande en faveur de la sécession de l'Empire britannique — jusqu'à ce que le peuple canadien, ayant recouvré la stabilité économique et politique, se décide à l'état de décider de son avenir politique et en toute réflexion de son avenir politique.

XIII.—Faire tous les efforts pour enrayer l'influence pénétrante de l'impérialisme (mental, politique, économique), tout en entretenant les relations les plus cordiales avec le peuple américain, afin d'assurer la sécurité intérieure et extérieure de l'Amérique du Nord et le développement pacifique d'une nationalité canadienne, forte et saine, à côté de la grande République américaine.

LE GOUVERNEMENT LIBERAL A REDUIT LES DEPENSES. LES IMPOTS ET LA DETTE PUBLIQUE

(Suite de la première page) ouvriers ont désigné M. James Simpson.

L'hon. Duncan Marshall, organisateur libéral dans l'Ontario, a relancé la parole hier à Aurora en faveur du premier ministre King. L'hon. T.A. Low, ministre du commerce, parlera à Oakville, mercredi. L'hon. Herbert Munier parlera à Markham, hier. L'hon. James Murdoch, ministre du travail dans le gouvernement King, a harangué les électeurs d'Espérance.

DANS RUSSELL

Vers, Ontario, 3. — M. Gordon C. Edwards, d'Ottawa, a été choisi candidat libéral officiel pour la conférence de Russell à la convention tenue à la fin de l'été. Le candidat M. Edwards l'emporta par seulement quinze voix sur quatre autres candidats.

LE JOUR DU POISSON

Ottawa, 3. — Le jour du poisson, inauguré en 1916, sera célébré cette année, le 28 octobre.

MEMORABLE MANIFESTATION A L'HON. M. CARDIN, A SOREL, HIER

(Suite de la première page) ses adversaires puissent découvrir contre lui le moindre scandale et porter la moindre accusation formelle.

"Nous nous présentons devant vous, dit M. Cardin, la conscience en paix et les mains nettes". On ne peut nous reprocher aucun acte de malhonnêteté. Nous avons conscience d'avoir accompli notre devoir. J'espère que le peuple canadien ne retirera pas sa confiance au parti libéral et saura repousser de nouveau ceux qu'il chasse du pouvoir en 1921. La doctrine libérale convient à toutes les provinces et à toutes les classes. L'unité nationale ne peut être assurée que par la prospérité générale du pays et cette prospérité, nous ne l'aurons que par la coopération de tous ceux qui résident dans notre pays. Le parti libéral a voulu cette unité nationale et a travaillé dans le but de l'édifier. Il a aussi administré le pays dans l'intérêt de toutes les provinces de la Confédération, sans en excepter une seule.

LE TRAITEMENT ACCORDE A QUEBEC

Ses adversaires l'ont accusé d'avoir sacrifié la province de Québec à l'Ouest, mais il n'ont pas été assez courageux pour dire en quoi ce sacrifice a pu être fait. L'honorable M. Cardin nie cette assertion de MM. Patenaude, Meighen et leurs acolytes. Jamais, dans l'histoire de la Confédération canadienne, la province de Québec n'a été aussi bien traitée que sous le régime actuel. Jamais elle n'a reçu autant de faveurs du gouvernement et jamais elle n'a vu ses droits et ses prérogatives aussi bien reconnus. Nous avons aujourd'hui dans le cabinet du pays, plus de ministres que nous n'en avons jamais eu. Le premier ministre a reconnu les mérites Canadiens-français en les appelant aux plus hautes positions du pays, et nombreux sont les postes de sous-ministres, de chefs de département, et autres, confiés à nos compatriotes par le gouvernement actuel, quand sous le régime Meighen, nous étions complètement ignorés et chassés de tous les départements fédéraux. Le poste d'auditeur général du pays qui, depuis la Confédération, était occupé par un Anglais, est aujourd'hui confié à un Canadien-français, M. Georges Gonthier. Le ministre paré ensuite de l'élection du sénateur Raoul Dandurand au poste de président de la Ligue des nations et déclare que c'est un honneur qui rejait sur tout le peuple canadien. Ce n'est pas M. King qui a élu le sénateur Dandurand, mais si M. King n'avait pas envoyé un Canadien-français, le sénateur Dandurand n'aurait pu être choisi entre les représentants des pays du monde entier.

Le gouvernement actuel n'a jamais sacrifié la province de Québec au point de vue économique non plus. Il a diminué le tarif, neut-est-ce mais dans le but de soulager le fardeau qui pesait sur les épaules des producteurs comme des consommateurs. Les modifications faites au tarif étaient entonnées dans le programme de Sir Wilfrid Laurier. Il y a eu une réduction de tarif, mais les accords de production comme les instruments aratoires, mais c'est le sacrifice que le gouvernement a sacrifié Québec à l'Ouest. Les modifications en question n'ont pas affecté l'industrie des machines agricoles. La preuve est indiscutable quand on voit M. Vincent Massey, le plus grand intéressé dans cette industrie, consentir à entrer dans le cabinet Mackenzie King, dont il est un des membres les plus distingués aujourd'hui.

Le gouvernement actuel a modifié le tarif et diminué les taxes de façon à faire face à toutes ses obligations, que notre pays peut faire face à toutes ses obligations. Nos finances sont meilleures qu'elles l'étaient en 1921. Nos déficits sont remplacés par des surplus substantiels, surplus qui existent réellement dans le Trésor Public, et qui ont permis au gouvernement de diminuer sensiblement la dette nationale. Notre commerce s'accroît rapidement, et la balance favorable des exportations sur nos importations est de plus de 250 millions de dollars par année. Le Canada n'est pas loin de retrouver la stabilité dans ses affaires qu'il a connue sous le régime bienfaisant de Sir Wilfrid Laurier. Le ministre admet que nous n'avons pu nous relever complètement de la crise d'après-guerre, mais aucun pays du monde n'a pu accomplir ce prodige. L'Angleterre elle-même n'a pu le faire, pas plus que les Etats-Unis eux-mêmes n'ont pu les ravages de l'année où ils ont souffert aujourd'hui beaucoup plus que nous. La France n'a pu tenir compte du fait que plus d'un million d'ouvriers français sont restés dans les champs de bataille et ont décliné les rangs de l'armée ouvrière dans notre patrie. Le Canada ne voudrait sûrement pas acheter au prix du sang de ses enfants, cette prospérité circonstancielle dont jouit actuellement la France. Tout n'est pas rose dans les vieux pays, pendant qu'au Canada, nous nous relevons rapidement des suites de la guerre, et que nous voyons déjà le beau soleil de prospérité pointer à l'horizon de notre pays.

M. FERNAND RINFRET M.P.

Le député de Saint-Jacques ouvrit la série des discours. Présenté d'une façon fort délicate par le président, le maire Robidoux, il fut accueilli à la tribune par de chaleureux applaudissements. M. Rinfret fait une heureuse allusion à la température idéale qui favorise cette belle réunion des libéraux de Richelieu.

Le député de Saint-Jacques, après avoir fait un appel chaleureux aux dames libérales du comté de Richelieu qui assistent en grand nombre à cette assemblée, discute brièvement les arguments apportés par les conservateurs pour expliquer leur attitude dans la présente lutte. Il touche d'abord une question bien chère au cœur de tous les citoyens de la vallée du Richelieu et parle de la construction du pont qui réunira bientôt Montréal à Longueuil. C'est un enfant de Sorel, l'hon. M. Cardin qui a eu l'honneur de présenter et de faire adopter par la Chambre des Communes, le bill accordant un octroi pour la construction de ce pont.

M. Meighen et ses amis de l'opposition se sont d'abord objectés à cette entreprise sur le parquet de la Chambre, mais devant la persistance du ministre de la Marine et constatant que le projet serait mis quand même à exécution, ils se sont imaginés de parcourir la province de Québec et de prédire un peu partout ce qui ne serait construit.

M. Rinfret ne se laisse pas réaliser, non seulement le pont sera construit, mais les travaux sont commencés depuis plusieurs mois et marchent rapidement. Déjà d'énormes piliers s'élevaient qui supporteront l'énorme structure d'acier que deux compagnies, en vertu de contrats récemment accordés par la Commission du Port de Montréal, sont chargées de construire à brève échéance. Il ne sera pas tard avant que nous puissions librement circuler sur ce nouveau pont qui couronnera les efforts faits par l'hon. M. Cardin et les députés libéraux qui sur cette question lui ont accordé un loyal appui.

M. Rinfret ne discute pas le gouvernement King n'ait pas rendu justice aux Canadiens-français et pour détruire le faux argument des conservateurs, il souligne les importantes nominations faites par le premier ministre, nominations qui ont permis à un grand nombre de nos députés d'arriver à des postes très rémunérateurs, dans les divers départements fédéraux. M. Rinfret parle aussi de la représentation canadienne-française à l'étranger et souligne particulièrement le cas de l'honorable sénateur Dandurand qui vient d'être appelé à la présidence de la Ligue des nations du monde entier.

M. Meighen et ses amis de l'opposition se sont d'abord objectés à cette entreprise sur le parquet de la Chambre, mais devant la persistance du ministre de la Marine et constatant que le projet serait mis quand même à exécution, ils se sont imaginés de parcourir la province de Québec et de prédire un peu partout ce qui ne serait construit.

M. Rinfret ne se laisse pas réaliser, non seulement le pont sera construit, mais les travaux sont commencés depuis plusieurs mois et marchent rapidement. Déjà d'énormes piliers s'élevaient qui supporteront l'énorme structure d'acier que deux compagnies, en vertu de contrats récemment accordés par la Commission du Port de Montréal, sont chargées de construire à brève échéance. Il ne sera pas tard avant que nous puissions librement circuler sur ce nouveau pont qui couronnera les efforts faits par l'hon. M. Cardin et les députés libéraux qui sur cette question lui ont accordé un loyal appui.

M. Rinfret ne discute pas le gouvernement King n'ait pas rendu justice aux Canadiens-français et pour détruire le faux argument des conservateurs, il souligne les importantes nominations faites par le premier ministre, nominations qui ont permis à un grand nombre de nos députés d'arriver à des postes très rémunérateurs, dans les divers départements fédéraux. M. Rinfret parle aussi de la représentation canadienne-française à l'étranger et souligne particulièrement le cas de l'honorable sénateur Dandurand qui vient d'être appelé à la présidence de la Ligue des nations du monde entier.

M. Rinfret ne discute pas le gouvernement King n'ait pas rendu justice aux Canadiens-français et pour détruire le faux argument des conservateurs, il souligne les importantes nominations faites par le premier ministre, nominations qui ont permis à un grand nombre de nos députés d'arriver à des postes très rémunérateurs, dans les divers départements fédéraux. M. Rinfret parle aussi de la représentation canadienne-française à l'étranger et souligne particulièrement le cas de l'honorable sénateur Dandurand qui vient d'être appelé à la présidence de la Ligue des nations du monde entier.

M. Rinfret ne discute pas le gouvernement King n'ait pas rendu justice aux Canadiens-français et pour détruire le faux argument des conservateurs, il souligne les importantes nominations faites par le premier ministre, nominations qui ont permis à un grand nombre de nos députés d'arriver à des postes très rémunérateurs, dans les divers départements fédéraux. M. Rinfret parle aussi de la représentation canadienne-française à l'étranger et souligne particulièrement le cas de l'honorable sénateur Dandurand qui vient d'être appelé à la présidence de la Ligue des nations du monde entier.

M. Rinfret ne discute pas le gouvernement King n'ait pas rendu justice aux Canadiens-français et pour détruire le faux argument des conservateurs, il souligne les importantes nominations faites par le premier ministre, nominations qui ont permis à un grand nombre de nos députés d'arriver à des postes très rémunérateurs, dans les divers départements fédéraux. M. Rinfret parle aussi de la représentation canadienne-française à l'étranger et souligne particulièrement le cas de l'honorable sénateur Dandurand qui vient d'être appelé à la présidence de la Ligue des nations du monde entier.

M. Rinfret ne discute pas le gouvernement King n'ait pas rendu justice aux Canadiens-français et pour détruire le faux argument des conservateurs, il souligne les importantes nominations faites par le premier ministre, nominations qui ont permis à un grand nombre de nos députés d'arriver à des postes très rémunérateurs, dans les divers départements fédéraux. M. Rinfret parle aussi de la représentation canadienne-française à l'étranger et souligne particulièrement le cas de l'honorable sénateur Dandurand qui vient d'être appelé à la présidence de la Ligue des nations du monde entier.

M. Rinfret ne discute pas le gouvernement King n'ait pas rendu justice aux Canadiens-français et pour détruire le faux argument des conservateurs, il souligne les importantes nominations faites par le premier ministre, nominations qui ont permis à un grand nombre de nos députés d'arriver à des postes très rémunérateurs, dans les divers départements fédéraux. M. Rinfret parle aussi de la représentation canadienne-française à l'étranger et souligne particulièrement le cas de l'honorable sénateur Dandurand qui vient d'être appelé à la présidence de la Ligue des nations du monde entier.

M. Rinfret ne discute pas le gouvernement King n'ait pas rendu justice aux Canadiens-français et pour détruire le faux argument des conservateurs, il souligne les importantes nominations faites par le premier ministre, nominations qui ont permis à un grand nombre de nos députés d'arriver à des postes très rémunérateurs, dans les divers départements fédéraux. M. Rinfret parle aussi de la représentation canadienne-française à l'étranger et souligne particulièrement le cas de l'honorable sénateur Dandurand qui vient d'être appelé à la présidence de la Ligue des nations du monde entier.

M. Rinfret ne discute pas le gouvernement King n'ait pas rendu justice aux Canadiens-français et pour détruire le faux argument des conservateurs, il souligne les importantes nominations faites par le premier ministre, nominations qui ont permis à un grand nombre de nos députés d'arriver à des postes très rémunérateurs, dans les divers départements fédéraux. M. Rinfret parle aussi de la représentation canadienne-française à l'étranger et souligne particulièrement le cas de l'honorable sénateur Dandurand qui vient d'être appelé à la présidence de la Ligue des nations du monde entier.

M. Rinfret ne discute pas le gouvernement King n'ait pas rendu justice aux Canadiens-français et pour détruire le faux argument des conservateurs, il souligne les importantes nominations faites par le premier ministre, nominations qui ont permis à un grand nombre de nos députés d'arriver à des postes très rémunérateurs, dans les divers départements fédéraux. M. Rinfret parle aussi de la représentation canadienne-française à l'étranger et souligne particulièrement le cas de l'honorable sénateur Dandurand qui vient d'être appelé à la présidence de la Ligue des nations du

LES PAPIERS SEMBLENT VOULOIR SE RELEVER

A LA SUITE DE L'ABITIBI, QUI SE MONTRE TRÈS VIGORÉUX SUR LA BOURSE DE NEW-YORK, LES GROUPES DES PAPIERS ONT FAIT BONNE FIGURE A LA SEANCE DE SAMEDI DERNIER.

Tandis que le Smelters se tranquillisent graduellement au lendemain d'une autre journée très active, les papiers se mettent en vedette à leur tour. Il n'y eut qu'un changement de 1-2 point pour le Smelters qui, après une ouverture à 129, ferma à 131, pour un nombre total de ventes de 1,900 parts.

L'Avance rapide de l'Abitibi à 73 1-2, sur le marché de New-York, a eu sa répercussion ici dans le groupe des papiers alors que le Laurentide et le Spanish River, tout particulièrement se sont améliorés. On ne sait trop à quoi attribuer la vigueur spéciale de l'Abitibi sur le marché américain si ce n'est l'influence de l'International Paper qui est monté à un nouveau sommet de 76 au cours de la matinée de samedi dernier.

Il n'y a pas encore de développements relativement au merger du papier. Néanmoins, les spéculateurs se sont intéressés vivement au Laurentide et à Spanish River. Le Laurentide a fermé un point à la hausse, à 79 1-2, tandis que le Spanish River ordinaire ferma à 101 3/8. Le stock de priorité n'a pas changé.

Le marché fut soutenu pour le Brazilian à environ 73, mais le volume d'affaires fut le moins considérable depuis très longtemps, le nombre de ventes n'atteignant pas 1,000 parts. Par ailleurs, les autres valeurs ont évolué d'une façon plutôt variée. Le Dominion Bridge continue à se comporter contrairement à l'attente générale au lendemain de la signature officielle du contrat du pont de la rive Sud. Au lieu de se raffermir, ce stock faiblit de jour en jour et a enregistré une nouvelle baisse de 1/4 à 96 3/4.

Le B. C. est vigoureux très ferme à la hausse de 1/8 à 49. Le Steamships de priorité a monté de 1-2 à 54 1-2; le Power de 1-2 à 209. Les Breweries ont perdu un point à 5,88 mais se sont repris de 1-4 à la fermeture. Le Steel of Canada a baissé de 1-8 à 92 7/8; l'Atlantic Sugar a faibli de 1-4 à 53 et l'Ind. Alcohol fut ferme à 15 1-2.

VENTES DE SAMEDI MATIN
Cours fournis par le maison Bruneau et Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

Table with columns for stock names and prices. Includes Abitibi, Asbestos Corp., Atlantic Sugar, Bell Telephone, B. C. Fishery, Brazilian, Can. Ind. Alcohol, Can. Steamships, Can. Sugar, Can. T. & S., Can. T. & S. 2nd, Can. T. & S. 3rd, Can. T. & S. 4th, Can. T. & S. 5th, Can. T. & S. 6th, Can. T. & S. 7th, Can. T. & S. 8th, Can. T. & S. 9th, Can. T. & S. 10th, Can. T. & S. 11th, Can. T. & S. 12th, Can. T. & S. 13th, Can. T. & S. 14th, Can. T. & S. 15th, Can. T. & S. 16th, Can. T. & S. 17th, Can. T. & S. 18th, Can. T. & S. 19th, Can. T. & S. 20th.

Table with columns for stock names and prices. Includes Abitibi, Asbestos Corp., Atlantic Sugar, Bell Telephone, B. C. Fishery, Brazilian, Can. Ind. Alcohol, Can. Steamships, Can. Sugar, Can. T. & S., Can. T. & S. 2nd, Can. T. & S. 3rd, Can. T. & S. 4th, Can. T. & S. 5th, Can. T. & S. 6th, Can. T. & S. 7th, Can. T. & S. 8th, Can. T. & S. 9th, Can. T. & S. 10th, Can. T. & S. 11th, Can. T. & S. 12th, Can. T. & S. 13th, Can. T. & S. 14th, Can. T. & S. 15th, Can. T. & S. 16th, Can. T. & S. 17th, Can. T. & S. 18th, Can. T. & S. 19th, Can. T. & S. 20th.

UN RECORD DE VENTE A LA BOURSE DE NEW-YORK

C'EST LA PREMIERE FOIS DEPUIS L'ANNEE 1906 QUE LE TOTAL DES VENTES AU COURS D'UNE SEANCE DE DEUX HEURES SEULEMENT, DEPASSE LE CHIFFRE DE 1,225,000 PARTS.

New-York, 3. — Le nombre total de ventes durant la séance de samedi matin ne fut que très rarement de 1,225,000 parts, le chiffre le plus élevé de l'année 1925. Sous la direction des moteurs d'huiles et des boulangeries, le marché a donné une nouvelle démonstration de vigueur. Cette vigueur n'a pas de causes directes et a donné lieu à de fortes réalisations de profit, causant une grande irrégularité dans les prix.

Des rapports de recettes considérables ont été reçus d'un dividende spécial ont contribué largement à faire monter le prix des valeurs d'automobiles, Dodge Bros 'A', a monté de près de 4 points à un nouveau record de 58 à la suite d'un mouvement de ventes très prononcé au cours duquel plus de 135,000 parts ont changé de mains. General Motors a de nouveau touché son maximum à 112 7/8. Studebaker, dont les rapports de ventes ont été les derniers des trois mois les plus favorables depuis la fondation de la compagnie a monté de 2 points.

Eaton Axle et Chrysler de priorité, "E" et "A" ont dépassé leur record respectif de 1925. La baisse récente de la production de l'huile crue a fait revivre l'intérêt dans les valeurs d'huile. Marland a établi un nouveau haut pour 1925 et la plupart des valeurs de ce groupe ont monté de quelques fractions de point. On a de nouveau parlé du merger probable des boulangeries, Ward Baking "B" a monté de 11 points à un nouveau haut à 95 1-2 pour retomber ensuite à 86 1-2 sous une avalanche de réalisations de profits. Fleischmann a monté de 3 points à un nouveau haut à 143 et la suite fléchit à 141. Des maxima nouveaux ont été atteints par American Agricultural, Chemical, ordinaire et privilégié, Mathieson Alkali, International Paper, Freeport Texas, New-York Shipbuilding et Woolworth.

Les affaires dans le groupe des chemins de fer furent plutôt calmes fluctuant entre des limites étroites et irrégulières.

Compilation de Jeaks, Gwynne & Co.

Table with columns for stock names and prices. Includes Abitibi Paper, Allied Chemicals, Am. Agri. Chem., Am. Beet Sugar, Am. Biscuit Mfg., Am. Can., Am. Car and P., Am. C. P., Am. C. P. 2nd, Am. C. P. 3rd, Am. C. P. 4th, Am. C. P. 5th, Am. C. P. 6th, Am. C. P. 7th, Am. C. P. 8th, Am. C. P. 9th, Am. C. P. 10th, Am. C. P. 11th, Am. C. P. 12th, Am. C. P. 13th, Am. C. P. 14th, Am. C. P. 15th, Am. C. P. 16th, Am. C. P. 17th, Am. C. P. 18th, Am. C. P. 19th, Am. C. P. 20th.

Table with columns for stock names and prices. Includes Abitibi Paper, Allied Chemicals, Am. Agri. Chem., Am. Beet Sugar, Am. Biscuit Mfg., Am. Can., Am. Car and P., Am. C. P., Am. C. P. 2nd, Am. C. P. 3rd, Am. C. P. 4th, Am. C. P. 5th, Am. C. P. 6th, Am. C. P. 7th, Am. C. P. 8th, Am. C. P. 9th, Am. C. P. 10th, Am. C. P. 11th, Am. C. P. 12th, Am. C. P. 13th, Am. C. P. 14th, Am. C. P. 15th, Am. C. P. 16th, Am. C. P. 17th, Am. C. P. 18th, Am. C. P. 19th, Am. C. P. 20th.

Les Grains

A WINNIPEG
Winnipeg, 3. — De forts achats par les "shorts" ont produit une belle activité sur le marché du blé d'aujourd'hui, les prix montant dès le début de la séance de 1 point. La fermeture fut quelque peu différente de celle de la veille.

Le marché n'a pas présenté d'intérêt spécial et la demande étrangère continue d'être modérée, tandis que les offres nombreuses du blé canadien et américain ont fait fléchir le marché de Liverpool qui était de 1 à 1 3/8 à la baisse.

Le marché des gros grains fut plus ferme avec peu de changement dans les prix. Le volume d'affaires ne fut pas considérable mais il y eut de forts achats d'avoine et d'orge.

Le blé a été ferme nerveux à la baisse variant entre 5/8 et 1-1/4. Cette baisse est considérée normale à cause de la récolte extraordinaire de cette année. Le maïs et l'avoine ont suivi le mouvement du blé. Il y eut de nombreuses ventes de maïs par petits lots, par ailleurs, les arrivages de maïs furent très nombreux.

Le blé a été ferme nerveux à la baisse variant entre 5/8 et 1-1/4. Cette baisse est considérée normale à cause de la récolte extraordinaire de cette année. Le maïs et l'avoine ont suivi le mouvement du blé. Il y eut de nombreuses ventes de maïs par petits lots, par ailleurs, les arrivages de maïs furent très nombreux.

Le blé a été ferme nerveux à la baisse variant entre 5/8 et 1-1/4. Cette baisse est considérée normale à cause de la récolte extraordinaire de cette année. Le maïs et l'avoine ont suivi le mouvement du blé. Il y eut de nombreuses ventes de maïs par petits lots, par ailleurs, les arrivages de maïs furent très nombreux.

Table with columns for grain prices. Includes Wheat, Barley, Oats, Rye, Corn, etc.

Table with columns for grain prices. Includes Wheat, Barley, Oats, Rye, Corn, etc.

BEURRE ET FROMAGE

Beurre: — Les arrivages de beurre durant la semaine finissant le 3 octobre 1925 furent de 17,020 boîtes, soit une augmentation de 107 sur la semaine précédente.

Le fait saillant du marché fut la baisse de la demande étrangère pour l'exportation. Les prix n'ont pas changé depuis les jours derniers. Le beurre pasteurisé No 1 se vendait à 45 3/4 et 48 la livre, le No 1 ordinaire à 43 3/4 et 47 et le No 2 ordinaire à 43 3/4 et 44.

Le beurre n'a pas présenté d'intérêt spécial et la demande étrangère continue d'être modérée, tandis que les offres nombreuses du blé canadien et américain ont fait fléchir le marché de Liverpool qui était de 1 à 1 3/8 à la baisse.

Le marché des gros grains fut plus ferme avec peu de changement dans les prix. Le volume d'affaires ne fut pas considérable mais il y eut de forts achats d'avoine et d'orge.

Le blé a été ferme nerveux à la baisse variant entre 5/8 et 1-1/4. Cette baisse est considérée normale à cause de la récolte extraordinaire de cette année. Le maïs et l'avoine ont suivi le mouvement du blé. Il y eut de nombreuses ventes de maïs par petits lots, par ailleurs, les arrivages de maïs furent très nombreux.

Le blé a été ferme nerveux à la baisse variant entre 5/8 et 1-1/4. Cette baisse est considérée normale à cause de la récolte extraordinaire de cette année. Le maïs et l'avoine ont suivi le mouvement du blé. Il y eut de nombreuses ventes de maïs par petits lots, par ailleurs, les arrivages de maïs furent très nombreux.

Table with columns for butter and cheese prices. Includes Butter, Cheese, etc.

Table with columns for butter and cheese prices. Includes Butter, Cheese, etc.

EXPOSITION NOUVEAU GENRE A MONTREAL

La première grande exposition de pommes aura lieu à l'hôtel Windsor les 4, 5 et 6 novembre

Le Comité organisateur de l'Exposition est ainsi formé: Président, Prof. T. G. Bunting, Collège Macdonald. Trésorier, J. F. Desmarais, Iverville. Membres: R. P. Léopold, Institut Agricole d'Okla, La Trappe; L. M. Talbot, doct. de l'Université, Québec; E. B. Luke, Montclair. Membres ex-officio: Prof. G. Maheu, Président de la Société, Ministère de l'Agriculture, Québec; Peter Reid, Secrétaire, Château-Guay Bassin.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Table with columns for exhibition details. Includes Dates, Location, etc.

Table with columns for exhibition details. Includes Dates, Location, etc.

Tous ceux qui n'auraient pas encore reçu la liste de prix et copie des règlements sont priés d'en faire la demande sans tarder.

Le Comité organisateur de l'Exposition est ainsi formé: Président, Prof. T. G. Bunting, Collège Macdonald. Trésorier, J. F. Desmarais, Iverville. Membres: R. P. Léopold, Institut Agricole d'Okla, La Trappe; L. M. Talbot, doct. de l'Université, Québec; E. B. Luke, Montclair. Membres ex-officio: Prof. G. Maheu, Président de la Société, Ministère de l'Agriculture, Québec; Peter Reid, Secrétaire, Château-Guay Bassin.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Le but de cette "Exposition de Pommes" est: 1-De provoquer chez le public un intérêt pour l'industrie fruitière du Québec. 2-De déterminer une plus forte consommation de pommes considérées comme aliment sain et hygiénique. 3-De populariser l'emploi de la boîte (ou caisse) comme emballage par excellence des pommes au double point de vue du producteur et du consommateur. 4-De donner l'élan vers une plus considérable production de pommes dans la province en entretenant mieux les vergers existants et en plantant en vergers les milliers d'acres qui conviennent merveilleusement à cette culture et qui sont présentement inutilisés. 5-De démontrer au public de Montréal ce que la culture des pommes peut rapporter à la porte même de la ville. 6-De faire comprendre aux commerçants et aux fabricants d'accessoires de vergers les grandes possibilités qu'offre la culture des pomiers dans cette province.

Assurances de tous genres Prévoyance FONDÉE EN 1905

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE Immeuble Crédit-Foncier Franco-Canadien 35, rue Saint-Jacques. Montréal. Téléphone: Harbour 4192

CONSEIL D'ADMINISTRATION Sir HORMISDAS LAPORTE, Président; CHARLES CAHEN D'ANVERS, Vice-Président; MARTIAL CHEVALIER, Secrétaire; TANCREDE BIENVENU, Trésorier; Hon. RODOLPHE LEMIEUX, Directeur-Général; J.-THEO. LECLERC.

MONTREAL POWER à la Bourse de Montréal.

BRUNEAU & RAINVILLE Membres de la Bourse de Montréal MONTREAL CHATEAU FRONTENAC

Une Industrie Nationale Puissante

La Wayagamack Pulp & Paper Company, Limited, fabriquera sous peu du papier à journal dans les meilleures conditions économiques.

RENÉ-T. LECLERC INCORPORÉ MONTREAL 160, rue Saint-Jacques QUÉBEC 74, r. l. Saint-Pierre

VENTE POUR TAXES

Table with columns for tax sale details. Includes Dates, Locations, etc.

LES SUCRES

New-York, 3. — En dépit du fait qu'il n'y eut pas de ventes sur le marché du sucre brut, l'allure générale du marché n'en fut pas moins excellente. L'offre pour le cubain, tous droits payés, était de 3,90 tandis qu'on en demandait 3,96.

Le marché du sucre brut fut plus ferme à la suite de couvertures à l'époque de la fin de semaine. Il n'y eut que très peu d'acheteurs sur le marché des livraisons immédiates.

Table with columns for sugar prices. Includes Sugar, etc.

Changes Etrangers

New-York, 3. — Le marché des changes étrangers a fait preuve de tendances réactionnaires. La livre a demandé sans maintenance ferme à environ \$4.83 11-16 mais le franc français a baissé à environ 463 cents.

Table with columns for exchange rates. Includes Dollar, Pound, etc.

LES OEUFS

Les arrivages d'oeufs de samedi furent de 536 caisses à comparer avec 1,014 caisses pour le jour correspondant de l'an dernier.

Table with columns for egg prices. Includes Eggs, etc.

Marché du Coton

New-York, 3. — Les futurs ont clos faibles. Les futures ont clos tranquilles et soutenus.

LES CAFES

New-York, 3. — Les futures ont clos avec une avance nette de 1 à 1 1/2 points. On estime les ventes à 13,000.

LE NIVEAU DU MARCHE

New-York, 3. — Voici la cote moyenne de vingt titres représentatifs des groupes financiers et industriels de la Bourse de New-York.

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE Immeuble Crédit-Foncier Franco-Canadien 35, rue Saint-Jacques. Montréal. Téléphone: Harbour 4192

MONTREAL POWER à la Bourse de Montréal.

BRUNEAU & RAINVILLE Membres de la Bourse de Montréal MONTREAL CHATEAU FRONTENAC

Une Industrie Nationale Puissante

La Wayagamack Pulp & Paper Company, Limited, fabriquera sous peu du papier à journal dans les meilleures conditions économiques.

RENÉ-T. LECLERC INCORPORÉ MONTREAL 160, rue Saint-Jacques QUÉBEC 74, r. l. Saint-Pierre

Table with columns for tax sale details. Includes Dates, Locations, etc.

TRANSACTIONS

IMMOBILIERES
VINGT-NEUF VENTES DONT VINGT-CINQ DE \$2,000 OU PLUS.

Quartier St-André. — Rues Sherbrooke et de la Montagne, Nos 588, 590 Sherbrooke O. et Nos 393 à 399 de la Montagne; bâtisses; lots 1530-16, 1530-7-1 à 7, 1530-18-1; à 6; terrain 82 x 152 pieds.

Quartier St-Michel. — Rue Jeanne Mance, Nos 1939 à 1944; bâtisses; lots 15-16-14; terrain 24.5 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots partie 1-76, partie 1-75, partie 74; terrain 8,190 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-78, partie 77, partie 76; terrain 5,460 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

Quartier St-Jean-Baptiste. — Rue de Lanaudière; vacants; lots 1-385, 386; terrain 25 x 100 pieds.

THEATRES

Theâtre Saint-Denis
Gros succès remporté par "Les Trois Masques" de Charles Mère et "The Lost World" de Conan Doyle.

C'est un nouveau succès pour le directeur du Théâtre Saint-Denis. Il ne pouvait en être autrement avec le programme du spectacle: "Les Trois Masques" de Charles Mère et "The Lost World" de Conan Doyle.

"Les Trois Masques" de Charles Mère appartiennent à ce genre de théâtre qui a une action directe sur le public et qui se passionne des premières répliques.

"The Lost World" de Conan Doyle, deux attractions de tout premier ordre réunies en une seule représentation et le tout à des prix populaires.

"Les Trois Masques" de Charles Mère appartiennent à ce genre de théâtre qui a une action directe sur le public et qui se passionne des premières répliques.

"The Lost World" de Conan Doyle, deux attractions de tout premier ordre réunies en une seule représentation et le tout à des prix populaires.

"Les Trois Masques" de Charles Mère appartiennent à ce genre de théâtre qui a une action directe sur le public et qui se passionne des premières répliques.

"The Lost World" de Conan Doyle, deux attractions de tout premier ordre réunies en une seule représentation et le tout à des prix populaires.

"Les Trois Masques" de Charles Mère appartiennent à ce genre de théâtre qui a une action directe sur le public et qui se passionne des premières répliques.

"The Lost World" de Conan Doyle, deux attractions de tout premier ordre réunies en une seule représentation et le tout à des prix populaires.

"Les Trois Masques" de Charles Mère appartiennent à ce genre de théâtre qui a une action directe sur le public et qui se passionne des premières répliques.

"The Lost World" de Conan Doyle, deux attractions de tout premier ordre réunies en une seule représentation et le tout à des prix populaires.

"Les Trois Masques" de Charles Mère appartiennent à ce genre de théâtre qui a une action directe sur le public et qui se passionne des premières répliques.

"The Lost World" de Conan Doyle, deux attractions de tout premier ordre réunies en une seule représentation et le tout à des prix populaires.

"Les Trois Masques" de Charles Mère appartiennent à ce genre de théâtre qui a une action directe sur le public et qui se passionne des premières répliques.

"The Lost World" de Conan Doyle, deux attractions de tout premier ordre réunies en une seule représentation et le tout à des prix populaires.

"Les Trois Masques" de Charles Mère appartiennent à ce genre de théâtre qui a une action directe sur le public et qui se passionne des premières répliques.

"The Lost World" de Conan Doyle, deux attractions de tout premier ordre réunies en une seule représentation et le tout à des prix populaires.

"Les Trois Masques" de Charles Mère appartiennent à ce genre de théâtre qui a une action directe sur le public et qui se passionne des premières répliques.

"The Lost World" de Conan Doyle, deux attractions de tout premier ordre réunies en une seule représentation et le tout à des prix populaires.

"Les Trois Masques" de Charles Mère appartiennent à ce genre de théâtre qui a une action directe sur le public et qui se passionne des premières répliques.

"The Lost World" de Conan Doyle, deux attractions de tout premier ordre réunies en une seule représentation et le tout à des prix populaires.

MUSIQUE

Le programme de Maria Jeritza
La grande artiste lyrique Maria Jeritza, qui chantera hier soir 8 octobre, au Forum, avec le concours de M. Maximilien Rose, violoniste, et de M. Emilie Polak, pianiste, a inscrit à son programme les pièces suivantes:

- 1. a) Adagio in Mi... Mozart
b) Rondino... Schubert-Friedberg
2. Aria: "Pleurez mes yeux" Le Cid... Massenet
3. a) Fidélité... Brahms
b) Commemoration... Strauss
c) This Friend is Mine... Cornelius
4. a) Arioso... Leo Delibes
b) L'Attente... Saint-Saëns
c) I came with a Song... Laforgue
d) The Year's at the Spring... H. H. A. Beach
5. a) Nocturne... Szamanski
b) La Campanella... Paganini
Maximilien Rose
Emilie Polak
Madame Jeritza

Le jeune premier, M. Marcel Hermand, s'est taillé un succès très mérité dans cette pièce avec le rôle de l'officier Gordon.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

La mise en scène avait été très soignée et comme l'action se déroulait en Palestine, elle avait donné lieu à des effets de meilleur goût.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

On jouera "La Maison Cernée" ce soir et demain soir. Jeudi, changement de programme. On donnera "La Passerelle" de Francis de Croisset.

LE DROIT QU'ONT LES FEMMES A LA CANDIDATURE

Il en est question à une réunion tenue samedi après-midi à l'hôtel Windsor

L'HON. H. MARLER
Un groupe nombreux de dames, favorables au suffrage féminin se sont réunies samedi après-midi dans la salle "Ladies Ordinary" de l'hôtel Windsor, sous la présidence de Mlle Idola St-Jean.

Cette réunion avait pour but de permettre aux dames qui y assistaient de se mettre au courant du mouvement entrepris il y a quelques semaines afin de mettre de l'avant quelques candidates féminines, durant la présente lutte, Mademoiselle St-Jean dit qu'elle connaît le mouvement à la cause libérale et tout l'intérêt qu'elle porte aux choses politiques du jour, fut chaleureusement applaudi par tout l'auditoire.

L'honorable Herbert Marler, nouveau ministre sans portefeuille du cabinet Mackenzie King.

Dans une brève allocution, Mlle Saint-Jean rappela qu'au début de la campagne actuelle, un groupe de femmes, tant libérales que conservatrices, conscientes des responsabilités qu'elles assument en acceptant le droit de vote, ont songé que la classe féminine pourrait être représentée au parlement canadien.

Un mouvement fut alors lancé afin de favoriser cette idée qui prenait de plus en plus d'ampleur et recevait de plus en plus d'adhésion, mais il était malheureusement trop tard pour qu'on put mettre le moindre projet à exécution, du moins pour cette année.

Mademoiselle St-Jean le reconnait et veut remercier bien sincèrement toutes les dames qui dans un mouvement bien spontané l'avaient prise il y a quelque temps, de se porter candidate. Elle n'abandonne pas moins cependant l'idée que les femmes ont le droit de siéger au Parlement, chose qui leur appartient, puisqu'elles sont déjà admises aux chaires universitaires.

L'honorable Herbert Marler fut invité à dire quelques mots et dit reconnaître les droits qu'ont les femmes de ce pays d'être représentées au Parlement, puisqu'elles bénéficient des mêmes droits civils que leurs maris. Pour le moment cependant, il ne pourrait être question d'un mouvement qui aurait pour but de mettre de l'avant une candidature féminine; il serait trop tard pour mener ce mouvement à bonne fin.

Le ministre ne désespère cependant pas pour les dames qui favorisent ce projet et d'avance il leur souhaite bon succès pour la première occasion qui se présentera pour elles.

Mlle Bousquet, Mme Hoffman et Mme O'Dell adressèrent ensuite tour à tour la parole.

M. J.-R. QUIMET EST ACCLAME DANS VAUDREUIL-SOULANGES

(Suite de la dernière page)
Vaudreuil et de Soulanges, s'est réunie hier après-midi à Saint-Polycarpe pour acclamer le candidat libéral, M. J.-Rodolphe Ouimet, n.p., député sortant de charge de la division de Vaudreuil-Soulanges.

L'assemblée qui eut lieu à l'issue des votes, était sous la présidence conjointe de M. Francoeur, maire du village de Saint-Polycarpe et de M. J.-A. Rouleau, maire de la paroisse de Saint-Polycarpe.

M. Ouimet fut le premier orateur. En des termes appropriés, empreints de la plus grande dignité, il fit part à ses électeurs du mandat qu'il avait accepté en leur nom à Ottawa. M. Ouimet qui fut élu par acclamation, il y a trois ans, pour succéder à l'hon. M. Boyer, nommé sénateur, exposa à l'assemblée la politique suivie par le gouvernement King et il rappela en particulier les nombreux services qu'il avait rendus aux comités de Vaudreuil et de Soulanges, la part qu'il avait prise à la construction des ponts de l'île Perrot, les subsides qu'il avait obtenus du gouvernement pour les municipalités de Saint-Zotique, Côteau-Landing et plusieurs autres, la ferme attitude qu'il avait gardée sur la question du divorce. Il démontra en celui qui répond le mieux aux besoins du pays et que la saine politique du gouvernement King a déjà fait remettre la prospérité dans notre administration publique et a été cause d'une amélioration notable dans l'état général des affaires du pays.

M. Ouimet termina par un vibrant appel à l'union nationale des véritables citoyens dans la présente lutte, et recueillit les applaudissements enthousiastes de l'assemblée.

M. J.-Octave Mousseau, ex-m.p.p., lui succéda à la tribune. Son éloquence d'autrefois rappela de vieilles luttes et de vieux souvenirs aux électeurs libéraux. M. Mousseau déclara au début de son discours qu'il n'était pas permis aux hommes publics qui ont dans le passé occupé des charges dans leur patrie, leur province et leur comté, de se désintéresser complètement des problèmes engageants qui occupent à l'heure actuelle la patrie canadienne. Il se dit heureux d'être de nouveau au milieu des soins pour appuyer la bonne cause et pour donner sans réserve son appui au candidat libéral. M. Rodolphe Ouimet. Son exposé des questions du jour fut sobre, clair et marqué de l'éloquence qui si longtemps caractérisa l'ancien député provincial de Soulanges.

M. Gaston Delle, de Montréal, M. Marotte, de l'île Perrot, et M. G. Mousseau adressèrent aussi la parole. M. Hormidas Pilon, député provincial, devait être au nombre des orateurs, mais un accident malheureux l'empêcha d'assister à l'assemblée.

Legislation douanière: jeudi 7 h. Science financière: lundi 9 h.

Langues vivantes
Espagnol: lundi 8 h.; jeudi 7 h. et 8 h. Italien: mardi 8 h.; vendredi 8 h. Allemand: mardi 8 h.; vendredi 8 h.

Matières commerciales
Comptabilité: lundi 7 h. et 8 h.; vendredi 7 h. et 8 h. Mathématiques financières: mardi 7 h. et 9 h.; mercredi 7 h. et 8 h. Droit commercial: mercredi 8 h. Organisation des entreprises modernes: jeudi 8 h. Opérations de banque: mardi 9 h. Economie politique: jeudi 8 h. Géographie économique: jeudi 7 h. Assurances: mercredi 8 h.; vendredi 8 h. Publicité: mercredi 9 h.; vendredi 9 h.

La pipe Cavite
Ne se bouche pas, ne râle pas; jamais de jus de tabac dans la bouche. Procédé simple, hygienique, efficace. Pas de tige ni tube malpropre et infecte.

Chez les marchands ou par la poste \$1.00
La Cavite "Cavite Extra" stp. de luxe, \$2.50
E. N. CUSSON, 7062, ST-DENIS, MONTREAL
141-M.v.-J.m.o.

DEUX ASSEMBLEES DE M. PATENAUDE

Il adresse la parole à la caserne et à la salle St Pierre

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Québec, 4. — L'honorable M. Patenaude a adressé la parole à deux assemblées à Québec aujourd'hui, l'une à la caserne, cet après-midi, et l'autre à la salle Saint-Pierre ce soir. Il reprocha au gouvernement l'exode de notre capital humain. Au bout de quatre ans de pouvoir, dit-il, nous assistons au triste spectacle d'un premier ministre venant devant le pays en disant qu'il en est au même point qu'en 1921.

Il accusa M. King de changer de politique suivant la partie du pays où il se trouve. Les autres orateurs à l'assemblée de cet après-midi furent MM. Armand Lavergne, Pierre Bertrand, député de Saint-Sauveur, le colonel J. O'Meara et Antoine Rivard.

(Cable de la Presse Associée)
Florence, 4. — Cavalier Luperini, membre du directoire du parti fasciste à Florence, a été assassiné hier soir. Son assassin, Giovanni Benicini, fut poursuivi et grièvement blessé.

Tous les théâtres à Florence sont fermés.

PRETS SUR HYPOTHEQUES
A. JETTE & CIE.
50, Notre-Dame, Ouest — chambre 22
Édifice Duluth
Courtiers en immeubles
Épaveurs en propriétés
(Etablis en 1885). Prêts sur première et deuxième hypothèques — achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

"Le Canada" est publié et imprimé par la "Compagnie de Publication du Canada" 73 rue Saint-Jacques J.-I. Pointe, gérant-général.

CARTES D'AFFAIRES

PLACEZ VOS ASSURANCES-FEU DANS LA COMPAGNIE UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED, DE LONDRES
HORACE LABREQUE
Agent Général, Dépt. Français, 280 rue St-Jacques, Tél. Main 0066.

Ed.-O. CHAMPAGNE
Courtier d'Assurances
80 ST-FRANÇOIS-XAVIER
Bureau MAin 3150 MONTREAL Res CLairval 6606-w
295-1-ca.-j.m.o.

Commercial Plate Glass Assurance Co.
Isidore Crépeau: Directeur, gérant
1488C Boulevard St-Laurent au 1er étage
Phone: "Belair 6401
Nous transigeons le plus gros chiffre d'affaires ici et nos facilités pour exécuter les remplacements promptement ne sont pas surpassées. AGENTS DEMANDES
299-Lundi-Jeudi-J.m.o.

Administration Soignée des successions
Quelle que petite que soit votre succession, elle demandera l'attention soignée d'un exécuteur de haute expérience. Règle générale, ce sont les petites successions qui requièrent la plus grande économie administrative. Cette compagnie de fiducie donne toujours la même attention soignée à chaque succession confiée à ses soins, peu importe le montant en question. Les facilités mises à la disposition de cette vaste institution lui permettent d'administrer les petites successions de la manière la moins coûteuse. Consultez-nous au sujet de votre testament.
Montreal Trust Company
11 Place d'Armes, Montréal.
SIR HERBERT HOLT, Prés.
J. BROWN, c.r. vice-prés.
F. G. DONALDSON, c.r. gér.
101-100-v.-J.m.o.



Comme un nuage menaçant...

ELLE RESTE SUSPENDUE AU-DESSUS DE VOTRE FOYER—I'hypothèque qui vous a permis l'acquisition de cette propriété. C'est votre espoir de la voir se dissiper peu à peu jusqu'à ce qu'enfin votre maison soit bien à vous — dégrevée de toutes charges. Mais s'il fallait que vous fussiez enlevé prématurément — qu'arriverait-il ?

Est-ce que le nuage menaçant s'abattra sur votre foyer et plongerait les vôtres dans les vicissitudes de la gêne et des privations?

Bannissez cette menace pour toujours — supprimez ce perpétuel souci qui vous ronge. Contrebalancez le montant de votre hypothèque par une de ces "Polices d'Assurance pour la Protection du Foyer", comme tant d'autres hommes sages et prévoyants ont fait.

Alors, que vous y soyez ou non, votre foyer sera à l'abri des coups du sort. C'est un moyen simple et facile d'assurer la continuation du foyer que vous avez fondé.

Demandez à n'importe quel représentant de la grande institution de l'Assurance sur la Vie de vous expliquer la chose en détail.



"La Sollicitude qui se Perpétue"

MM. RHEAUME ET GUERIN A COTE ST-PAUL, CE SOIR

Une grande assemblée à laquelle parleront MM. Théodule Rheaume et l'hon. J.-J. Guérin, aura lieu, ce soir, en la salle municipale de Côte St-Paul. — M. Clément Robitaille ouvrira sa campagne demain avec l'hon. M. Cardin, au Marché de Maisonneuve.

M. Théodule Rheaume, le populaire candidat libéral dans la division Jacques-Cartier, tiendra, ce soir, à huit heures, une grande assemblée dans la salle de l'hôtel de ville de Côte St-Paul. Dans le but de donner encore plus d'éclat à cette assemblée, les libéraux de cette partie du quartier Saint-Paul qui font partie de la division Sainte-Anne, se sont entendus avec M. Rheaume pour que l'honorable Dr J. J. Guérin, candidat libéral dans Sainte-Anne, adresse aussi la parole pour le bénéfice de ses électeurs, de sorte que la manifestation libérale de ce soir promet d'avance de remporter le plus grand succès jamais vu jusqu'ici dans le quartier Saint-Paul. D'autres orateurs distingués adresseront la parole à l'assemblée.

L'organisation libérale dans le quartier Saint-Paul est fort active, et l'on compte en cet endroit sur une grosse majorité pour les deux candidats libéraux.

Tous les électeurs de la division Jacques-Cartier et de Sainte-Anne sont cordialement invités à cette assemblée.

AU MARCHÉ DE MAISONNEUVE

Une grande assemblée libérale, à laquelle assistera l'honorable M. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, aura lieu mardi, le 6 octobre, dans la grande salle du Marché de Maisonneuve. Cette assemblée marquera l'ouverture de la campagne de M. Clément Robitaille, c.r., député sortant de charge et candidat libéral dans la division Maisonneuve.

Parmi les orateurs inscrits au programme, on remarque l'honorable M. Cardin, M. Clément Robitaille, M. Fernand Rinfret, candidat dans Saint-Jacques, M. Paul Mercier, candidat dans Saint-Henri, M. Armand Lebeau, président de la Jeunesse Libérale, et M. Bruno Bouvrette, orateur ouvrier.

Les dames sont cordialement invitées.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

M. J.-R. QUIMET EST ACCLAME DANS VAUDREUIL-SOULANGES

Une activité politique intense marque la journée d'hier à Montréal et aux environs. — Une grande assemblée libérale à Saint-Polycarpe. — Formation d'un nouveau club libéral, à Montréal. Organisation libérale dans Laurier-Outremont et Maisonneuve.

L'activité politique a été intense, hier, dans tous les districts des environs de Montréal. Sans parler du magnifique succès obtenu par le grand ralliement libéral à Sorel en l'honneur de l'honorable M. Cardin, et dont nos lecteurs trouveront un compte-rendu dans d'autres colonnes de notre journal, de nombreuses assemblées libérales ont été tenues un peu partout à Montréal et aux environs et les foules qui y ont assisté, ont marqué par leur enthousiasme à quel point elles apprécient la saine politique du gouvernement King.

M. RHEAUME EST RECU TRIOMPHALEMENT

La campagne de M. Théodule Rheaume, c.r., candidat libéral dans la division de Jacques-Cartier, se change en une tournée triomphale dont les succès ne se comptent plus. Elle fut marquée encore hier par trois assemblées qui rappelaient l'enthousiasme extraordinaire manifesté en faveur de M. Rheaume aux premières réunions de sa campagne.

Une première assemblée fut tenue à l'issue de la grand-messe à l'Église St-Basile, sous la présidence de M. E. Martin, maire de l'Église St-Basile. La deuxième assemblée eut lieu dans l'église St-Genève, présidée par MM. F. Laporte, maire de Pierrefont, et Narcisse Lalonde, maire de la paroisse, et la troisième, dans la soirée, à Ste-Anne-de-Bellevue, sous la présidence de M. Odilias Demers, receveur de Ste-Anne, et de M. Zenon Gervais, maire de la paroisse.

À l'Église St-Basile toute la population de l'Église se rendit sur place pour entendre M. Rheaume. Il y avait environ 500 personnes présentes, et les applaudissements furent nourris. M. Rheaume, les orateurs furent MM. Armand Lebeau, président de la Jeunesse Libérale, Victor Lacombe, orateur ouvrier, et le candidat. On remarqua plus de 2,000 personnes présentes, et M. Rheaume fut l'objet d'une véritable ovation. Les manifestants se rendirent en cortège jusqu'à l'église St-Genève, où ils se réunirent en un tel enthousiasme, qu'ils tirèrent à aller reconduire en auto M. Rheaume et les autres orateurs jusqu'à Sainte-Anne-de-Bellevue où, conjointement, avec des élec-

LA LISTE DU SHERIF COMPTE ENCORE 1,474 PROPRIETES

Plus de 1,000 propriétés seront rayées de la liste d'ici au moment de la vente, prévoit-on. — La liste comptait trente mille propriétés au début. — Il ne reste plus que huit jours francs avant le jour de la vente.

Un plus grand nombre de contribuables dont les propriétés sont inscrites sur la liste du shérif pour être vendues le 15 octobre prochain, s'empresent tous les jours d'acquiescer leurs arriérés de taxe foncière à mesure qu'ils approchent la date fixée pour la vente. Des quelque trente mille propriétés que comprenait la liste, quand elle fut préparée au mois de mai dernier, elle n'en contient plus que 1,474 à date. Il y a une huitaine de jours, ce total était de 1,649.

Le trésorier-adjoint de la cité, M. P. Collins, prévoit que d'ici à la date de la vente, au moins mille autres propriétés seront rayées de la liste du shérif, ce qui laissera un total à peu près égal à celui de l'an dernier, si toutefois il n'est pas moins élevé. Depuis quelques jours, les paiements d'arriérés se font sur une échelle de vingt-cinq à trente par jour en moyenne et on prévoit que le nombre sera encore plus grand cette semaine. Il ne reste plus en effet que huit jours francs avant la vente et les contribuables intéressés devront se hâter s'ils veulent éviter la vente. Le plus grand nombre de propriétés inscrites sur la liste sont des lots vacants, cependant les paiements assez considérables effectués en ces derniers jours, indiquent que les propriétaires en général tiennent à conserver ces lots.

TROIS BELLES ASSEMBLEES DANS TERREBONNE

M. Jules-Edouard Prévost et l'hon. Athanase David exposent la politique libérale

Monsieur Jules-Edouard Prévost, candidat libéral dans Terrebonne a tenu hier trois grandes assemblées, à Terrebonne, à Sainte-Thérèse et à Sainte-Anne des Plaines, qui ont eu un magnifique succès. M. Prévost avait invité son adversaire, M. Léopold Nantel, à ces assemblées, mais ce dernier n'a pas jugé bon, et avec raison sans doute, de s'y montrer.

M. Prévost était accompagné à ces assemblées par l'honorable Athanase David, secrétaire provincial. À Terrebonne, une foule de près de quinze cents personnes s'était réunie, après la grand-messe, dans la cour du Collège, sous la présidence du maire Desjardins pour entendre les orateurs libéraux. M. Prévost a exposé à ses auditeurs les bienfaits du régime King et le programme libéral. Il a traité particulièrement du tarif et a montré comment sous le régime libéral la manufacture Moody de Terrebonne avait obtenu, par son entremise, l'entrée en franchise des matières premières dont elle a besoin.

L'honorable M. David fit aussi un éloquent discours au cours duquel il prit vivement à partie l'honorable M. L. Esioff Patenaude qui, dit-il, est semblable à un commis-voyageur toujours en train de faire sa valise pour partir. Il reprocha aussi à M. Patenaude d'avoir fait plus de tort à son chef, M. Meighen, que les propres ennemis de ce dernier.

M. Prévost et l'honorable David parlèrent à Sainte-Thérèse après les vêpres et à Sainte-Anne des Plaines dans la soirée. Il y eut foule à ces deux assemblées et la politique libérale y fut chaleureusement accueillie.

L'ASSOCIATION DE PUBLICITE

Le premier déjeuner de l'Association de Publicité aura lieu, mercredi le 7 dans le salon "D" de l'hôtel Mont-Royal à midi et demi.

M. Howard S. Ross, connu comme orateur d'une réputation incontestée traitera du "Malaise mondial et du remède à y apporter".

L'HON. TASCHEREAU A MONTREAL

L'honorable L. A. Taschereau, premier ministre provincial, sera de passage aux bureaux du gouvernement provincial aujourd'hui, ainsi que l'honorable J. E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.

DEJEUNER DE LA LIGUE DU PROGRES CIVIQUE

La Ligue du Progrès civique donnera un lunch spécial à l'occasion de la prévention contre les incendies le mercredi, 7 octobre, à midi et demi, à l'hôtel Windsor. Le principal orateur sera l'inspecteur en chef des Incendies James McIsaac.

LA FETE DU ST-ROSAIRE A ST-EUSEBE-DE-VERCEIL

La fête du saint Rosaire a été célébrée avec grand éclat dans la paroisse de St-Eusèbe de Verceil. Il y eut procession à travers les rues de la paroisse, procession très imposante et à laquelle contribuaient un grand nombre de paroissiens. La procession passa par les rues Fullum, Rouen, des Erables Sherbrooke et Fullum.

Gisement de charbon

(Dépêche de la Presse Canadienne) Cochrane, Ontario, 3 — On aurait découvert à Smoky Falls, à l'ouest du terminus du T. and N. O., un gisement de charbon qui ressemblerait fort à celui de l'Alberta.

A VENDRE

Machine à écrire REMINGTON NEUF, dernier modèle, à vendre, à prix intéressant. S'ADRESSER A CASIER 85, LE "CANADA"

LA SITUATION DANS L'OUEST REMARQUABLEMENT AMELIOREE

C'est ce que déclare, au retour d'un voyage, le président du Pacifique Canadien, M. E. W. Beatty. — L'Ouest est beaucoup plus optimiste et non sans d'excellentes raisons. — La récolte. Vif intérêt sur l'immigration. — L'importance du tourisme.

La situation générale dans l'Ouest s'est remarquablement améliorée. C'est ce que M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien a déclaré samedi après-midi en arrivant à Montréal à la suite d'un long voyage d'inspection sur les réseaux de l'ouest de la compagnie. M. Beatty a remarqué que l'ouest était dans une bien meilleure situation que lors de son voyage précédent. L'Ouest est beaucoup plus optimiste qu'il ne le croyait, et c'est avec d'excellentes raisons. La récolte de blé rapporte beaucoup plus qu'on ne l'avait prévu, et l'estime que l'on peut fixer en toute sécurité la récolte totale à 380,000,000 de boisseaux.

C'est une pitié, dit-il, qu'une chute de neige sans précédent à cette époque de l'année dans l'Alberta et la Saskatchewan ait retardé le battage du grain. Dans quelques districts cela peut avoir pour résultat une légère diminution de la qualité, mais les dernières nouvelles semblent indiquer que la température s'améliore et que les travaux reprennent de sorte que le transport du grain sera de nouveau en pleine activité. Jusqu'ici, dit M. Beatty, le transport du grain s'est très bien effectué. Les chemins de fer n'ont jamais été si bien outillés pour transporter la récolte, et les expéditions de Winnipeg à la tête des lacs, via le Pacifique Canadien, constituent un véritable record cette année.

On remarque dans tout le pays, dit M. Beatty, un vif intérêt sur la question importante de l'immigration, car on réalise de façon générale que c'est là le remède le plus sûr pour la plupart des difficultés du Canada. M. Beatty a déclaré à Edmonton qu'il était entendu que le gouvernement et les chemins de fer coopéreraient de la façon la plus entière pour accélérer le mouvement de l'immigration, et qu'il était bien reçu que cela indique un réel progrès dans ce sens. M. Beatty espère que par suite de cette coopération l'an prochain l'immigration dépassera de beaucoup celle des dernières années.

M. Beatty a visité le nouveau château que le Pacifique a fait construire au lac Louise et l'a trouvé l'égal des meilleurs hôtels de ce continent et de l'Europe. Le tourisme, dit M. Beatty, assume une importance extraordinaire au point de vue des affaires canadiennes et les Rocheuses deviennent de plus en plus populaires chez les voyageurs américains et européens. De nouvelles améliorations seront encore faites à Banff et au Lac Louise pendant l'hiver.

LE ROLE DES ELITES DEMEURE NECESSAIRE, DIT L'ABBE GROULX

Les professeurs et étudiants assistent, hier-matin, à la messe solennelle du St-Esprit, en l'église St-Jacques. — S. G. Mgr Gauthier et sir Lomer Gouin présents. — M. l'abbé Groulx rappelle aux professeurs et étudiants leurs devoirs d'universitaires catholiques.

La messe solennelle du Saint-Esprit des universitaires catholiques de Montréal, qui a eu lieu hier matin en l'église St-Jacques, a donné lieu à une fête imposante à laquelle ont pris part plusieurs dignitaires de l'Université de Montréal et des centaines d'étudiants.

Les étudiants se rendirent à l'église en corps, précédés de leurs drapeaux et coiffés du bérêt à la couleur de leur faculté respective. Sa Grandeur Mgr Gauthier, administrateur de l'archidiocèse de Montréal, sir Lomer Gouin, président de l'Université, M. A.-V.-J. Piette, recteur, fermaient le cortège, dans lequel on remarquait aussi les professeurs de toutes les facultés. Cette manifestation fut revêtue d'un cachet qui ne le cédait en rien à la démonstration des années précédentes.

À la grand-messe, le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Lionel Groulx, directeur de l'enseignement catholique, et qui lui connaît, le distingué prédicateur rompa à ceux qui sont appelés à former l'élite de demain, leurs devoirs d'universitaires catholiques, et autres, leurs devoirs d'étudiants. Les premiers doivent faire œuvre d'éducateurs catholiques pour le salut de la société, les seconds doivent apporter leur généreuse coopération. Et tous conquerront à notre université la sympathie du public en prouvant l'utilité.

Le sermon religieux fut suivi, au Cercle Universitaire, d'un déjeuner auquel prirent part les dignitaires et professeurs de l'Université de Montréal.

M. L'ABBE GROULX

À l'ouverture des cours, vous êtes venus assister à la plus grande messe, la plus imposante, la plus solennelle que vous ayez jamais vue. Les devoirs d'universitaires catholiques, et je me sens à l'aise pour vous les rappeler.

Ces devoirs, la simple dignité de la maison dont vous êtes, vous les avez définis. La fin d'une université catholique ne peut sembler quelque peu diverse. Il reste qu'elle veut former des chrétiens, et non des hommes qui ne savent que gagner de l'argent.

On dit aujourd'hui que la foule a secoué le joug des élites, qu'elle refuse de les écouter pour chercher ailleurs ses inspirations. Mais si les élites ne sont pas parfois attirées ces derniers jours par l'oubli ou la trahison de leur rôle, faut-il en conclure que le rôle a cessé d'être nécessaire? Non, l'ordre des choses n'a pas changé. La lumière reste le premier besoin de l'homme. Au-dessus de la foule, pour encadrer les poussées anarchiques ou les générosités individuelles, pour les organiser en ordre de puissance vers l'idéal de la collectivité, il faut, sans doute, des dirigeants intelligents, mais il faut aussi un apport d'idées que la foule ne peut tirer d'elle-même.

Combien le devoir des universitaires devient plus pressant et plus important dans la lumière de foi, seule lumière sous l'angle de laquelle il convient de l'examiner puisque, nous catholiques, sommes établis dans l'ordre supérieur de la vie. Créateurs, rachetés et baptisés, tout doit s'o-

"JE DEFE M. MEIGHEN DE DIRE QU'IL VA AUGMENTER LE TARIF"

C'est ce que déclare l'honorable M. Cardin, à l'assemblée de Valleyfield. — La convention libérale choisit M. Maxime Raymond comme candidat dans Beauharnois — Beau succès.

Valleyfield, 4. — Les électeurs libéraux du comté de Beauharnois ont tenu leur convention libérale samedi après-midi dans la ville de Valleyfield et ont choisi comme leur candidat le ministre M. Maxime Raymond, avocat. Le vote fut unanime pour M. Raymond, bien qu'au cours de la convention on ait mentionné le nom de M. J.-A. Legault. Aucun des deux contestants était présent à la convention. L'honorable M. J.-P.-A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, présidait la convention, conjointement avec l'honorable M. James A. Robb, ministre des Finances et résident de Valleyfield. On remarquait à la convention, outre les deux ministres, M. Paul Mercier, c.r., député sortant de charge dans St-Henri et candidat dans le même comté et M. Donat Desrosiers.

L'honorable M. Cardin a ouvert la convention à laquelle assistaient plus de cent délégués en recommandant à ces derniers de choisir le candidat qu'ils croiraient le meilleur pour protéger leurs intérêts généraux ainsi que l'intérêt du parti qu'ils représentent. Il ne faut pas qu'il y ait de discordance dans le parti car les conservateurs en profiteraient. Restons unis et agissons pour le bien commun du parti, dit M. Cardin. Il déclara alors les propositions des candidatures ouvertes.

M. Daniel Dion proposa, secondé par M. J. Montpetit que M. Maxime Raymond soit choisi candidat. M. J.-G. Léonard proposa ensuite secondé par M. Emile Dumont, le nouveau candidat, M. Paul Mercier, c.r., ex-M.P. M. Donat Desrosiers et plusieurs autres. Il y avait environ huit cents personnes massées dans la salle.

Immédiatement après que l'honorable M. Cardin eut déclaré officiellement que M. Raymond était le candidat libéral, les délégués se rendirent dans la grande salle de l'hôtel de ville de Valleyfield où devait avoir lieu une grande assemblée.

MM. Trudeau, maire de Beauharnois et M. Laberge, échevin de Valleyfield furent choisis unanimement comme présidents conjoints de l'assemblée. On y remarquait l'honorable M. Cardin, l'honorable M. Robb, et M. Maxime Raymond, le nouveau candidat. M. Paul Mercier, c.r., ex-M.P. M. Donat Desrosiers et plusieurs autres. Il y avait environ huit cents personnes massées dans la salle.

M. MAXIME RAYMOND

Le premier orateur que le président invita fut M. Maxime Raymond, le nouveau candidat. M. Raymond se dit flatté de la marque de confiance que lui témoignent les électeurs. Il n'a pas recherché cette candidature. Mais il croit de son devoir, au moment où l'honorable M. King fait appel à toutes les bonnes volontés pour aider et contribuer au rattachement des affaires dans le pays d'accepter cette candidature. Une salve d'applaudissements répondit à cette nouvelle. Il faut que les électeurs appuient M. King afin d'assister le 29 octobre prochain au triomphe de la démocratie sur l'autocratie. Il rend ensuite hommage à M. L. J. Papineau, qui pendant dix-sept ans, a représenté les électeurs du comté de Beauharnois en Chambre, n'a jamais connu la défaite et a toujours bien représenté les intérêts de tout le comté. Il remercie les deux ministres d'avoir assisté à son baptême politique; s'il avait eu à choisir des parents il n'en aurait pas choisis d'autre endroit pour la convention. Il félicite l'honorable M. Robb du succès qu'il remporte à la haute école des finances nationales. Il félicite aussi M. Cardin d'être le plus grand succès avec joie, succès dû à son talent, à son énergie et à son travail.

Il veut de suite démentir une rumeur qui court qu'il serait étranger au comté. Il ne peut être étranger puisqu'il est né à St-Stanislas, qu'il est allé à l'école St-Stanislas, qu'il a fait ses études au collège Woodland et qu'il demeure durant six mois de l'année à Woodland, à cinq minutes de Beauharnois. Il est à Woodland tous les dimanches l'hiver.

Il termine en disant que si les électeurs l'éisent, il n'ira en Chambre pour soutenir la politique admirable de l'honorable premier ministre, M. King.

L'HON. M. JAMES ROBB

Le deuxième orateur est l'honorable M. Robb, ministre des Finances. M. Robb félicite tous les électeurs du comté d'avoir tenu une aussi belle convention et pour en avoir obtenu un aussi grand succès. M. Raymond est son jeune ami intime et il peut dire sans crainte qu'en lui les électeurs ont élu un député solide. Il a appris avec regret que M. Papineau se retirait de la politique active, mais il veut croire qu'il ne l'abandonnera pas complètement. Il prie tous les assistants de s'unir pour offrir une bienvenue des plus cordiales à l'hon. M. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries. C'est la première visite de ce dernier à Valleyfield mais qu'il espère et il est certain qu'il sera pas sa dernière. M. Robb dit qu'il va terminer rapidement car il sait que tous sont anxieux d'entendre le grand orateur qu'est M. Cardin. Il veut dire cependant avant de quitter la tribune, aux électeurs, qu'il fera toujours son possible avec l'aide de M. Raymond pour protéger tous les intérêts des ouvriers.

L'HON. M. CARDIN

En débutant l'honorable ministre de la Marine remercie les délégués d'avoir fait regner durant toute la convention une harmonie et une sympathie grande et profonde. Tout s'est passé dans un ordre parfait. Tous les délégués ont pensé au succès de la cause libérale, c'est pour quoi ils ont choisi le candidat de la majorité. Il regrette la disparition de M. Papineau, un de ses meilleurs amis depuis 1911 et il en fait un éloge bien prononcé. Il n'a jamais connu de plus honnête homme, dit-il, de dures luttes pour lui; vous aviez raison d'avoir confiance en lui car il estimait grandement les gens de son comté. Avec de la vénération pour son souvenir. Accordez cependant la même considération à M. Raymond car il a l'intention de suivre et il suivra le même chemin que son prédécesseur. Je le félicite beaucoup pour sa nomination; c'est un homme nouveau sur une scène nouvelle. Il regne un grand enthousiasme en sa faveur. Cependant il sait que ce n'est pas l'enthousiasme d'un député régnant au début de sa carrière mais que les difficultés et les ennemis nombreux qui incombent à notre position, est enthousiasme se refroidit bien que le dévouement demeure le même. Ce que je suis très heureux de constater, c'est qu'il possède la grande qualité, la qualité primordiale qui doit régner chez l'homme public, l'honnêteté à toute épreuve, et aussi, la respectabilité à tous les points de vue. Il possède plus de dons et de qualités que je ne lui en connaissais car pour la première fois aujourd'hui je l'ai entendu parler en public et après cette constatation je puis vous dire sans crainte qu'il fera un député que vous aimerez à entendre discuter et discuter. Je vous remercie de l'avoir choisi comme votre porte étendard durant cette campagne. Je sais qu'il le mènera au but que nous visons tous.

Gardez-vous des adversaires qui sèment la discorde dans le parti. C'est quand il y a de la division dans le parti adverse qu'ils comptent sur la victoire. C'est en conformité avec leurs pratiques et leurs théories du passé. N'écoutez pas leurs appels, leurs suggestions ou insinuations. Il y a assez de chicane dans leur propre camp, pour qu'ils n'aient pas à venir en chercher chez nous. Nous n'avons pas besoin de leurs remèdes, de leurs suggestions et de leurs onguents. Certains de nos adversaires ont honte de leur chef et se présentent sous les couleurs d'une fausse indépendance. Ne vous laissez pas tromper par ces derniers. Les conservateurs savent que notre force est dans la province de Québec, c'est pourquoi ils l'attaquent plus particulièrement au bloc des 63 députés. Avec ce bloc, il n'y a pas de bloc abus, disent-ils. Cependant ce bloc a-t-il abusé de son autorité? Avons-nous nriés les citoyens de leur race, de leur religion ou de leur nationalité, de leurs droits et de leurs libertés. Non. Nous avons toujours été les champions de la liberté et de la tolérance au Canada. Donc, vous n'avez rien à craindre de nous, si nous voulons faire prévaloir les droits et les desirs de la population de Québec avec efficacité, il vous faut envoyer autant de députés de Québec que possible à la Chambre. Nos adversaires sont dans l'erreur lorsqu'ils disent que nous avons manqué à notre devoir. C'est une preuve difficile à apporter que de dire que nous avons manqué de courage et d'énergie, de nous avoir dévoués à la cause de Québec sur le terrain de la liberté et de la tolérance. M. King se sont dévoués sur la province de Québec surtout. Il y a des portefeuilles importants plus que jamais dans la province et le Canada depuis l'avènement de M. King. M. King a toujours été représenté à la Société des députés par un Canadien-français ce qui a permis à M. Meighen, M. Lapointe, sir Lomer Gouin, le docteur Beland et le sénateur Dandurand de le prouver. Ce dernier est maintenant le président de la Société de toutes les Nations et c'est un Canadien et un Canadien-français. M. Gauthier, un Canadien-français a été nommé auditeur général du Canada; c'est aussi un Canadien-français qu'on a nommé député de la province de Québec; ceci n'a pas été fait sans le titre de Canadien-français, mais aussi grâce aux qualités de ces hommes.

M. King a réduit les droits sur les instruments agricoles et il n'y avait aucun sacrifice en cela. Si les progressistes ont voté pour nous à ce sujet, ce ne sont pas eux qui nous ont dicté cette conduite, mais ils l'ont approuvée. Cette politique a été l'élément dans le programme du parti libéral depuis que Sir Wilfrid Laurier est monté au pouvoir. Vous en tirez le même avantage et je défie M. Meighen de dire que s'il monte au pouvoir il va augmenter le tarif sur les marchandises agricoles. Il joue d'ailleurs le rôle qu'il a toujours joué. Depuis quarante ans les colonies anglaises ont fait une balle du tarif et c'est le même jeu aujourd'hui. Même en 1920 M. Meighen disait qu'il avait réduit considérablement le tarif et aujourd'hui il crie à la ruine et à la désolation parce que le tarif a été réellement réduit. Cependant M. Vincent Massey peut prouver que les compagnies de machines agricoles ont été plus prospères depuis la modification du tarif.

On ne peut même vous indiquer une industrie sérieuse qui a été mise en danger par le parti libéral. Les conservateurs déclarent qu'ils ont 2,000 manufactures qui ont fermé leurs portes; ils se trompent car le fait réel est que 2,000 établissements commerciaux ont fermé leurs portes, mais ceci comprend les plus grosses compagnies à aller à l'humble blanchisseur chinois du coin de la rue. Ça n'est plus la même chose. Les conditions et les dispositions comptent aussi dans la faillite ou le succès de certaines industries. Ce n'est pas toujours la faute du tarif. N'écoutez pas ces prédictions de malheurs qui vous disent: "Le pays avait le parti". Si le parti libéral n'avait pas fait ce qu'il a fait depuis quatre ans, est-ce que le pays serait ce qu'il est aujourd'hui? Les taxes que vous payez ont été réduites nécessairement. Il y a des difficultés à solutionner au Canada depuis la grande guerre. Le parti libéral guérira bientôt le Canada de ses blessures. Ayez confiance au parti libéral; il n'a aucun scandale à son actif. Prouvez que vous reconnaissez ce que le parti libéral a fait pour vous depuis quatre ans en votant le 29 octobre prochain pour celui qui vous représentera dignement et avec succès en Chambre, M. Maxime Raymond!"

(Dépêche de la Presse Canadienne) Ottawa, 4. — Des voleurs ont pénétré dans le magasin de M. Alfred Royouven, à St-Joseph d'Orléans, aux petites heures du matin, samedi, ont brisé la serrure d'un coffre fort et se sont enfuis avec plus de \$200 et des vêtements.